

Workshop à Tetouan

novembre 2018

*Master "Transition des métropoles et
coopération en Méditerranée"*

IUAR - 2018/2019

3eme année d'architecture

ENAT - 2018/2019

Sous la direction de Hakim Cherkaoui,
Emmanuel Matteudi, Lionel Schutz

DIAGNOSTIC TERRITORIAL du quartier de Samsa

SOMMAIRE

Avant-propos.....	p. 5
1. Le workshop à Samsa.....	p. 6
1. L'équipe	p. 6
2. Présentation de l'exercice et de la commande	p. 6
3. Objectifs	p. 7
4. Méthodologie mise en oeuvre	p. 8
5. Obstacles	p. 8
2. Le contexte local.....	p. 9
Introduction : Une décentralisation qui tarde à être effective	p. 9
Une forme urbaine façonnée par l'histoire et le relief, sujette à de nouvelles dynamiques socio-spatiales	p. 10
Un dynamisme économique au détriment de l'environnement	p. 11
Une province urbanisée, encore confrontée à des obstacles socio-économiques	p. 12
Des projets d'infrastructures de grande envergure, visant à changer le visage de Tétouan ?	p. 13
3. Résultats.....	p. 15
I. Introduction : Samsa, village historique indépendant ou quartier intégrant de Tétouan ?	p. 15
II. La revalorisation du patrimoine, un levier au développement de Samsa ?	p. 17
1. Présentation de la thématique	p. 17
2. Objectifs	p. 17
3. Méthode	p. 17
4. Résultats du diagnostic	p. 18
5. Enjeux, potentialités et questionnements	p. 23
III. Risque sanitaire et problématique environnementale, la gestion des déchets au coeur des préoccupations pour le devenir de Samsa	p. 24
1. Présentation de la thématique	p. 24
2. Objectifs	p. 24
3. Méthode	p. 25
4. Résultats du diagnostic	p. 26
5. Enjeux, potentialités et questionnements	p. 29

IV. Un dynamisme local à la fois impulsé et menacé par la proximité de Tétouan	p. 30
1. Présentation de la thématique	p. 30
2. Objectifs	p. 31
3. Méthode	p. 31
4. Résultats du diagnostic	p. 32
5. Enjeux, potentialités et questionnements	p. 36
V. Le décrochage scolaire face à l'isolement social et géographique de Samsa	p. 38
1. Présentation de la thématique	p. 38
2. Objectifs	p. 39
3. Méthode	p. 40
4. Résultats du diagnostic	p. 40
5. Enjeux, potentialités et questionnements	p. 44
VI. De fortes contraintes d'accessibilité à l'intérieur du quartier comme dans la connexion à la ville-centre	p. 46
1. Présentation de la thématique	p. 46
2. Objectifs	p. 47
3. Méthode	p. 47
4. Résultats du diagnostic	p. 48
5. Enjeux, potentialités et questionnements	p. 51
VII. Conclusion	p. 52
Bibliographie	p. 54
Table des illustrations	p. 56
Table des cartes	p. 57

Avant propos

Cette année universitaire 2018-2019 marque le lancement du master « Transition des métropoles et coopération en Méditerranée » à l'Institut d'Urbanisme et d'Aménagement régional d'Aix-Marseille (IUAR).

Tourné vers les pays de la rive « sud », il vise à développer des partenariats avec des universités au Maroc, en Tunisie et au Liban, dans le cadre de workshops organisés en commun.

Ainsi, la collaboration mise en place avec l'Ecole nationale d'architecture de Tétouan (ENAT) a permis le lancement d'un premier workshop en novembre 2018, dans un quartier d'habitat spontané de la périphérie nord de la ville, appelé Samsa.

Pour cette première édition, les étudiants se sont lancés dans un diagnostic avec les habitants qui devrait aboutir à la définition de micro-projets expérimentaux et démonstratifs avec l'ensemble des acteurs concernés.

A partir du travail réalisé lors du workshop, dont ce document livre les premiers résultats, rendez-vous est pris pour d'autres étapes, notamment celle du mois de juin 2019, qui devrait permettre d'approfondir les questions soulevées par ce quartier à cheval entre ruralité et urbanité, dont l'avenir est conditionné par l'amélioration des conditions de vie de ses habitants, mais aussi, plus globalement, la réflexion à mener sur l'intégration des quartiers populaires et vulnérables dans le Grand Tétouan.

Un grand merci à tous les acteurs qui se sont impliqués dans le déroulement de cette première étape. Gageons que celle qui va suivre permette d'aller plus loin et de faire naître, en collaboration avec les acteurs locaux, des actions prioritaires répondant aux besoins les plus urgents.

L'équipe pédagogique :

Emmanuel Matteudi, Lionel Schutz et Hakim Cherkaoui

1. Le Workshop à Samsa



(Ci-dessus) Image 1 : Vue de Samsa depuis une colline

(Ci-contre) Image 2 : Une partie de l'équipe du workshop

Sources : Paul Leblanc et Soukaina Echchiguer, 2018

1. L'équipe

Ce workshop s'inscrit dans le cadre d'une collaboration entre l'Institut d'urbanisme et d'aménagement régional de l'Université d'Aix-Marseille et l'Ecole Nationale d'Architecture de Tétouan (ENAT). Des groupes de travail mixtes ont ainsi été constitués entre treize étudiants de deuxième et troisième année de l'ENAT et les quinze étudiants de la promotion 2018-2019 du master 2 « Transition des métropoles et coopération en Méditerranée » (formation en alternance).

2. Présentation de la commande

Ce workshop portait sur le village/quartier de Samsa, en périphérie de Tétouan, au Maroc. Il s'agissait d'un exercice d'immersion sur le terrain, en vue d'observer, de s'entretenir et de travailler avec les acteurs locaux, pour construire un diagnostic territorial dans lequel la consultation et la participation des habitants constituait un élément-clé. La commande initiale visait à identifier les problématiques majeures de ce territoire mixte rural/péri-urbain dans un cadre de réflexion général. Samsa est un territoire confronté à des problématiques nombreuses : c'est un espace périphérique, sous l'influence de l'agglomération tétouanaise, qui est également enclavé par la topographie et le manque de services et d'infrastructures. Le morcellement des propriétés privées contribue à



Image 3 : Séance de travail collectif

Source : Paul Leblanc, 2018

l'étalement urbain non maîtrisé, alors que la connexion entre le centre-ville et cette périphérie tend à produire un territoire à double vitesse. D'autre part, cette zone d'étude porte en elle une forte valeur patrimoniale, tant au niveau de l'espace naturel et paysager que par son histoire et sa culture. Le but qui nous a été assigné était de définir des orientations de manière à favoriser l'intégration du village/quartier au reste de l'agglomération, en intégrant les difficultés liées à l'étalement urbain tétouanais.



3. Objectifs

Au regard des informations collectées en amont et sur place, notre équipe s'est fixée pour objectif la production d'un diagnostic de territoire généraliste afin d'encourager la construction d'un schéma global de développement pour le quartier de Samsa. Le cadre d'intervention dans le quartier de Samsa est particulier

dans le sens où la commande n'était pas clairement énoncée au départ. La municipalité a déclaré avoir pour ambition de faire de Samsa un "quartier écologique". Mais notre présence n'avait pas pour but de servir ce seul objectif. Il s'agissait aussi d'identifier de potentiels relais, de trouver des porteurs de projet et de bailleurs potentiels pour porter des micro-projets. A partir du diagnostic établi, nous envisageons dans un second temps, de polariser et structurer la croissance urbaine tout en préservant

et valorisant le territoire. Un rééquilibrage territorial paraît souhaitable afin de permettre à la commune de Tétouan d'envisager une stratégie d'aménagement viable à long terme. C'est en ce sens que nous avons construit une méthodologie fortement orientée vers l'inclusion des acteurs locaux dans le processus de réflexion.



Image 4 : L'équipe du workshop en plein travail à Samsa

Source : Paul Leblanc, 2018

5. Obstacles

Comme nous l'avons évoqué, un Workshop est un exercice limité dans le temps. Nous avons dû procéder de manière à rencontrer le plus d'acteurs possibles sur les cinq jours où nous étions présents à Tétouan. Cependant ce laps de temps ne nous a par exemple pas permis de rencontrer des représentants de la municipalité, d'autant plus que deux jours fériés ont entravé notre communication avec les acteurs institutionnels.

L'association des habitants de Samsa nous a accueillis lors de notre arrivée et accompagnés nos premières rencontres dans le village. Nous avons conduit et poursuivi nos entretiens en marge de l'association, dans un souci de rassemblement et de consultation sur un pied d'égalité avec l'ensemble des acteurs. L'association a été identifiée comme un éventuel support de notre action, même si à ce jour elle demeure fragile, à la fois sur le plan administratif et sur son niveau de représentativité auprès de la population.

4. Méthodologie mise en oeuvre

Après avoir rencontré les acteurs du territoire, nous avons défini cinq thématiques de travail : environnement (eau et déchets), éducation, économie, enclavement et mobilité, histoire et patrimoine. Chaque thématique a été traitée par une équipe mixte (ENAT-IUAR) qui s'est rendue sur le terrain pour observer et s'entretenir avec les habitants. A l'issue du workshop, des tables de concertation ont été organisées et une restitution orale a eu lieu en présence de quelques acteurs du territoire (habitants, associations, Agence urbaine, etc.).

L'association des habitants de Samsa



1 / Une forme urbaine façonnée par l'histoire et le relief, sujette à de nouvelles dynamiques socio-spatiales



2 / Un dynamisme économique au détriment de l'environnement



3 / Une province urbanisée, encore confrontée à des obstacles socio-économiques



4 / Des projets d'infrastructures de grande envergure, visant à changer le visage de Tétouan ?



Image 5 : Les toits de Tétouan ; Source : Paul Leblanc, 2018

2. Le contexte local

En amont du Workshop in situ, nous avons mené une recherche documentaire permettant de contextualiser formellement le diagnostic de terrain. Nous nous sommes donc organisés en groupes de travail afin de collecter les données de cadrages de l'exercice.

Introduction : Une décentralisation qui tarde à être effective

En 2011, suite à l'adoption de la nouvelle constitution, le Maroc entame sa transformation politique et administrative qui s'est traduite entre autre par l'accord d'une plus grande autonomie au gouvernement et aux partis politiques, ainsi que l'accélération de la politique de décentralisation de certaines compétences au profit des collectivités locales (régionalisation avancée).

L'organisation des compétences est largement inspirée de celle de la France : l'État central joue un rôle de régulateur et conserve les pouvoirs régaliens. Les régions se chargent du développement économique et de l'aménagement du territoire. Les provinces ont un rôle essentiellement social et rural. Enfin, les communes sont en charge de l'urbanisme et des services publics de proximité.

Au niveau local, la Région Tanger – Tétouan – Al Hoceima est présidée par Ilyas El

Omari (Parti authenticité et modernité, PAM), la Communauté Urbaine de Tétouan et la ville de Tétouan sont dirigées par Mohamed Idaomar (Parti de la justice et du développement, PJD). Le PJD est la première force politique du pays et le parti des villes et des grands centres urbains. A

l'inverse, le PAM (2ème parti du pays) obtient la majorité des suffrages exprimés en sa faveur dans les zones rurales.

Une forme urbaine façonnée par l'histoire et le relief, sujette à de nouvelles dynamiques socio-spatiales

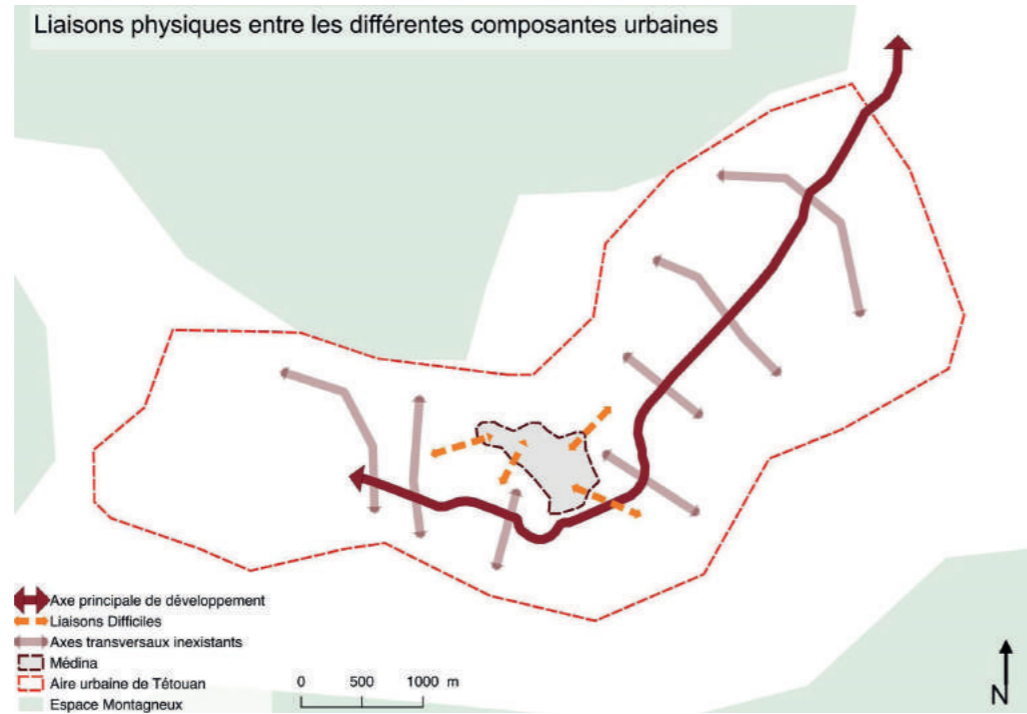
La colonisation a profondément marqué la morphologie urbaine de Tétouan. On y retrouve deux typologies de tissus urbains : la Médina et la ville coloniale espagnole, l'Ensanche. Les extensions urbaines postérieures s'organisent le long d'un axe Est-Ouest comme on peut le voir sur le schéma ci-contre. Certains quartiers, du fait de l'éloignement de cet axe structurant, sont déconnectés de la ville. C'est le cas de Samsa. L'afflux de population rurale et de travailleurs vient aggraver le phénomène d'« urbanisation clandestine » sur la périphérie de Tétouan.

Carte 2 : Les quartiers de Tétouan

Réalisation : V. Guillaume, 2018

Carte 1 : Axes d'urbanisation du Grand Tétouan

Réalisation : Vincent Guillaume, 2018



1. Samsa ; 2. Taboula ; 3. Hay Al Madrassi ; 4. Al Matar ; 5. Boussafo
6. Dersa ; 7. Sidi Talha ; 8. El Ensanche ; 9. Médina ; 10. M'Salla ; 11. Touabel



Certains quartiers semblent délaissés par les services tels que la collecte des déchets ou le raccordement au réseau d'eau. A Samsa par exemple, la collecte des déchets n'est pas complète entraînant un développement des décharges sauvages, généralement situées à proximité des points d'eau où la population vient s'approvisionner. Le raccordement en eau est très difficile du fait de la topographie des lieux.

Aujourd'hui l'urbanisation tend à s'étaler vers la côte, en direction de la ville de Martil.

En 2016, Tanger-Tétouan-Al Hoceïma fait partie des 6 régions au Maroc ayant enregistré un taux de croissance supérieur à la moyenne nationale : + 2,5%. Le taux d'actifs occupés est de 25% et on compte environ 3000 sociétés implantées. L'activité industrielle est pourvoyeuse d'emplois et se compose principalement de petites et moyennes entreprises. Les activités commerciales occupent près de 17% de la population active. Enfin, les activités liées au tourisme disposent d'un terrain favorable. Cette structure économique traduit également une forte influence du secteur informel.

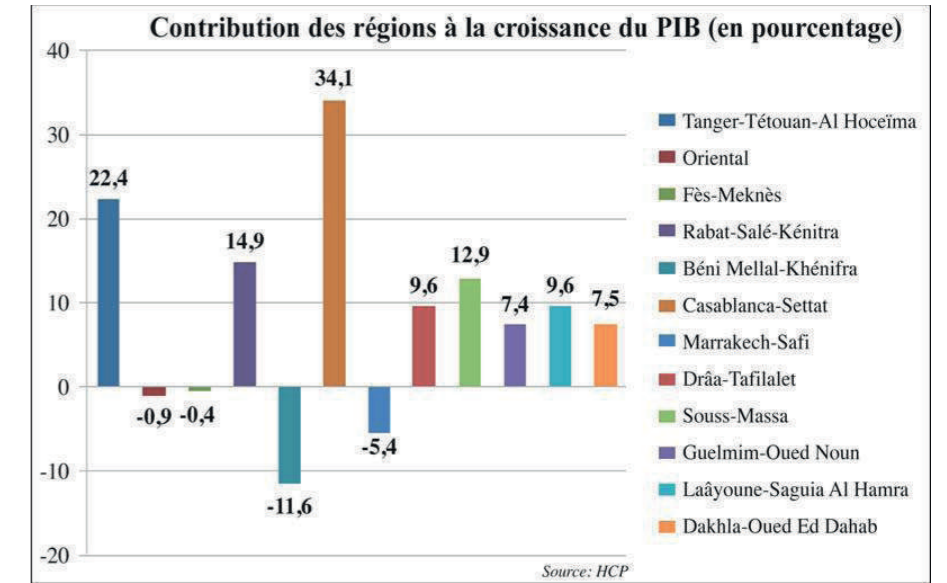


Image 6 : Contribution des régions à la croissance du PIB (en pourcentage), en 2016

Source : Haut Commissariat au Plan, 2016

Un dynamisme économique au détriment de l'environnement ?

Le territoire de la région Tanger-Tétouan se caractérise par des zones à géomorphologie abrupte ou fortement vallonnée et un réseau hydrographique dense. Il existe une grande richesse floristique et faunistique et le domaine forestier couvre 33% de la superficie régionale. On dénombre 19 Sites d'Intérêt Biologique et Écologique répartis sur le territoire.

Il s'agit également du 4ème pôle d'activité artisanal et le territoire reste empreint d'une forte tradition agricole. Ce dynamisme économique a eu des impacts significatifs sur le capital écologique et environnemental de la région, lié aussi à une carence en mesures de préservation et de protection des ressources naturelles. A cause de l'étalement urbain, la pression sur les ressources hydriques s'accroît et il n'existe pas à ce jour de politique de conservation dédiée. D'autant plus que l'eau subit des contaminations dues à l'agriculture et aux industries.

Le quartier de Samsa traduit de manière palpable une part de ces tensions. L'usage de l'eau potable et la mise à niveau de l'assainissement constituent un enjeu majeur. Il existe une volonté de sauvegarde du patrimoine naturel dans la perspective

d'une intégration durable à la municipalité de Tétouan. Cela passe par la nécessité d'une gestion plus fine du territoire avec un regard sur les sources de nuisance environnementales.

L'Etat investit beaucoup dans la région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma par le biais de différentes agences (AREP, CCIS). La région entreprend

également un programme de coopération internationale décentralisée en partenariat avec la région PACA par la promotion de l'économie sociale et solidaire qui a donné naissance au projet PRESS en faveur de l'insertion professionnelle. La Région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma est la 2ème région du Maroc en nombre de coopératives

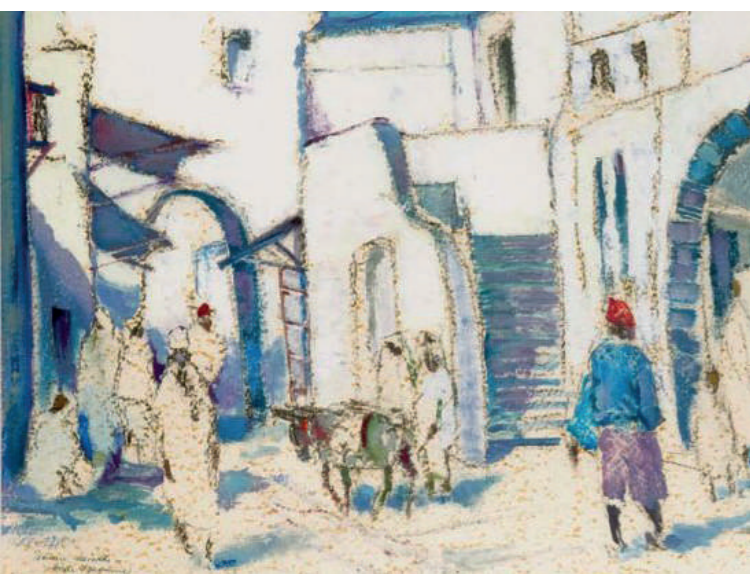
(1630 en 2016). L'absence de cadre juridique structurant le secteur, le cloisonnement des différentes initiatives locales, le manque d'outils d'information et d'orientation et le manque de données chiffrées et d'analyse sont autant de freins au développement de l'économie sociale et solidaire locale.

Une province urbanisée, encore confrontée à des obstacles socio-économiques

Historiquement, Tétouan et sa province ont accueilli des populations diverses, notamment des musulmans et des juifs séfarades chassés par l'inquisition en Espagne. A partir des années 60, les populations juives et espagnoles restées après l'indépendance émigrent et

Image 7 : Rue animée à Tétouan

Werner Suchatzky, 1895



“
Cependant, les habitants font encore face à des problèmes d'évacuation des eaux usées, de transport, de densification”

aujourd'hui la grande majorité des 550 000 habitants, de la province est musulmane.

La commune de Tétouan a crû de 15% entre 2004 et 2014, et compte désormais 72 % de la population provinciale, soit près de 382 000 habitants.

La province est plus urbanisée (70%) que le reste de la région et du Maroc en général (60%). Elle est confrontée à un fort

taux (9%) de pauvreté multidimensionnelle et à des inégalités de genre dans les milieux ruraux. Le taux de chômage est 2 fois plus important à l'échelle de la province (19%) qu'au niveau national (9%). L'indice de développement humain de la province (0.55) est plus faible que celui du pays (0.63) en 2012 (principalement à cause de la santé et de l'éducation). Le taux d'analphabétisme de la province est encore important en milieu rural, surtout chez les femmes. Au niveau national, l'accès à l'éducation, l'alphabétisation, et la durée de la scolarité ont augmenté depuis 1990.



Carte 3 : Plan d'aménagement de la vallée de l'Oued Martil

Source : Société d'Aménagement de la Vallée de l'Oued Martil, 2016

Des projets d'infrastructures de grande envergure, visant à changer le visage de Tétouan ?

Les projets d'aménagement du Grand Tétouan répondent à une double injonction : moderniser la ville et ses infrastructures, pour le bénéfice de tous et en faire une ville modèle, une destination touristique internationale. Réputée pour être une ville de transit et une escale pour les touristes, elle connaît d'importants problèmes de mobilité à deux échelles. Pour améliorer les connexions à l'échelle régionale, des projets prévoient, le dédoublement de la RN2 entre Tétouan et Chefchaouen, l'amélioration de la connection avec le nouveau port de Tanger, ou encore le développement de nouvelles lignes de transports en commun permettant de couvrir tous les quartiers de Tétouan.

Le projet central pour l'agglomération est l'opération urbaine de la vallée de l'Oued Martil, qui prévoit l'amélioration de l'axe routier entre Tétouan et sa façade maritime et un développement économique concomitant. Le Grand Tétouan se veut ambitieux en matière d'urbanisme et porte un projet global cohérent et innovant en matière de développement durable. Il est donc prévu une maîtrise du foncier afin d'éviter les problèmes d'étalement urbain. Des moyens considérables (financiers, humains, techniques) sont alloués au développement de l'agglomération, 5.5 milliards de DH dont 1.8 sont dédiés au renouvellement du réseau urbain. Cependant, certaines

associations mettent en doute la faisabilité de toutes ces opérations et dénoncent les effets de communications sur ces projets comme outils de marketing international. Si d'un point de vue urbain et économique Tétouan se tourne vers la Méditerranée, la ville souhaite également se réconcilier avec son prestigieux passé culturel par un important travail de réhabilitation des façades dans la médina. Tétouan cherche à s'affirmer en tant qu'interface économique et culturelle entre la région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma et le reste de la Méditerranée. Pourtant, le risque de voir les industries du tourisme et du luxe prendre le pas sur le bien-être local ne doit pas être négligé.

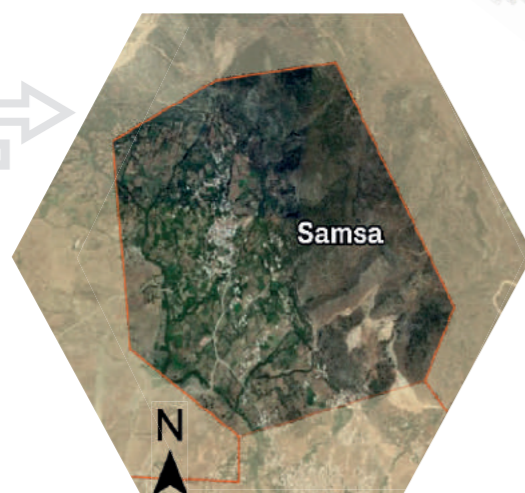
Carte 4 : Région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma



Carte 5 : Localisation de Samsa au sein de la municipalité de Tétouan



Carte 6 : Le quartier de Samsa



Réalisation : Yasmine Gaoua, 2019



Image 8 : Le haut du village de Samsa ; Source : Paul Leblanc, 2018

3. Résultats

I Samsa : village historique indépendant ou quartier intégrant de Tétouan ?

En 1994, à la faveur de la restructuration des collectivités territoriales du royaume, le village de Samsa est intégré à la commune urbaine de Tétouan. Jusque là, ce village historique appartenait à la commune rurale de Saddina, aux côtés des autres villages et hameaux environnants. Cette fusion peut sembler dans l'ordre des choses, il s'agit d'entériner le rapprochement entre la ville, qui n'a cessé de s'agrandir au cours des dernières

décennies, et sa périphérie immédiate. Toutefois, cet événement accentue les tensions déjà présentes entre l'urbanité et ruralité. Tétouan, une des plus grandes villes du Maroc, localisée

dans une des régions les plus riches, est bien dotée en services, emplois (formels et informels), structures éducatives, transports, commerces et associations. Dans une certaine mesure, le rapprochement de la ville a peu profité au village de Samsa, qui continue de souffrir d'enclavement, de la relégation et du déclin de l'économie paysanne. La diminution du nombre d'emplois dans le secteur agricole pousse un grand nombre d'habitants à partir



en ville. Ainsi, ils deviennent dépendants des modes de transport, bus et taxis collectifs, insuffisants pour desservir le village. La situation est similaire pour les élèves, contraints de quitter Samsa après l'école primaire.

Samsa bénéficie bien de quelques projets d'aménagement municipaux, comme la rénovation de l'école primaire, le projet d'une rocade de contournement qui permettrait d'en améliorer l'accessibilité (si une sortie vers le village est prévue. Dans le cas contraire, cela pourrait contribuer à l'isoler d'avantage) ou encore le raccordement du noyau villageois central aux réseaux d'eau potable et de traitement des eaux

usées. Mais dans les deux derniers cas, les objectifs sont doubles. Pour la rocade, il s'agit autant d'améliorer l'accès à la cimenterie de Lafarge, installée sur les hauteurs du village que de contenir l'étalement urbain de Tétouan, sans réelle stratégie de mise en confort de Samsa. Pour les réseaux d'eau potable, il convient de se demander s'il ne s'agit pas d'une stratégie du gestionnaire (Amendis, filiale de Veolia) pour augmenter sa clientèle, voire capter les ressources hydriques abondantes localement. Le village de Samsa ne manque pas d'atouts. Son habitat informel et sa structure conservent les caractéristiques d'un mode de construction très ancien.

Tout comme l'organisation de l'activité agricole : des parcelles maraîchères aménagées sur des terrasses et irriguées grâce à un système de gestion des sources d'eau complexe et rôdé. La fierté locale et le sentiment d'appartenance demeurent vivaces dans les esprits des villageois. Pourtant ils doivent composer avec leurs aspirations à la modernité et à une vie meilleure.

Les cinq thématiques que nous proposons s'articulent toutes autour d'une même problématique : celle d'un noyau villageois chargé de traditions qui doit faire face à son nouveau statut de périphérie urbaine.

Image 9 : Vue générale de Samsa ; Source : Paul Leblanc, 2018



Image 10 : Un patrimoine paysager remarquable au devenir incertain ; Source : Louis Lesty, 2018

1.

Présentation de la thématique

La thématique du patrimoine et de l'identité du quartier a pour but de mieux cerner les spécificités culturelles, sociales, architecturales du quartier, ainsi que son mode d'habiter. Les aspects historiques et sociaux sont également cruciaux pour apporter une vue d'ensemble du quartier et du contexte d'intervention.



2.

Objectifs

Dans cette optique, plusieurs objectifs sont recherchés :

- Identifier les lieux de sociabilité et leurs usages
- Caractériser les éléments historiques, culturels et architecturaux de Samsa
- Caractériser les mutations spécifiques de Samsa à travers son intégration à Tétouan

3.

Méthode

- Observations-relevés : cheminement piéton spontané
- Exploitation de la documentation existante (diagnostic de mai 2018 réalisé par les étudiants de l'ENAT)
- Entretiens semi-directifs auprès des habitants, cartographies, photographies

4.

Résultats du diagnostic

1) Une histoire riche de traditions orales

- L'héritage de l'histoire des habitants est essentiellement oral et se transmet de génération en génération dans la société Samsaouia. Deux versions existent concernant l'origine du nom du quartier. Selon la première, il serait issu de la croyance locale en un dieu du soleil (Chams en arabe) avant la conversion générale de la population à l'islam. Selon la deuxième version, il serait issu du nom de la reine ("Shamsa"/ "Shoumissa" / "Shmissa") régnant sur une population arabe espagnole fuyant la Reconquête.
- Les habitations se sont dans un premier temps développées au Nord, autour des sources d'eau, puis se sont dispersées progressivement vers le Sud, en partie basse du quartier.
- Le village est devenu plus connu suite à la propagation d'une légende selon laquelle les trésors des familles de la région de Sous (au

Sud du royaume) y étaient enterrés. S'en est suivie une migration importante de populations de cette région, à la recherche des trésors.

- Le 11 mars 1860, une bataille se déroule à Samsa, entre l'armée espagnole et un chef Arabe venu de Fès. Les espagnols en sortent vainqueurs (C. De Mazade, 1860).
- Plus récemment, des populations issues de différentes régions sont venues s'installer en partie haute du village pour des raisons économiques. Elles cherchaient à obtenir un emploi dans le secteur

agricole, alors développé à Samsa.

- Le village a longtemps été le centre de la communauté de communes de Saddina. En 2009, il est intégré à la commune de Tétouan.

2) Cultures, fêtes et traditions

- Les mariages et fêtes familiales se déroulent dans de grandes maisons que les habitants mettent à disposition. Pour les mariages, la mariée sort de la maison de sa mère dans la "Amaria" et est portée jusqu'à la mosquée, puis jusqu'à la maison du futur mari.
- Un récit est conté par les femmes les plus âgées du quartier, celui du Haita. Cette tradition consiste en un appel aux ancêtres au moment du semis de graines, de la récolte,



Image 12 : Un vestige de construction traditionnelle

Source : Lucia Cano Dato, 2018

et des autres événements importants dans la vie agricole.

- La Twiza, action de travail collectif ou d'entraide entre familles ou voisins, est observée majoritairement dans les domaines de l'agriculture et de l'élevage. Elle s'accompagne fréquemment de repas entre les personnes aidées et aidantes.
- Une identité communément admise par les Samsaouis, repose sur 4 points clés (une fierté quant aux ressources naturelles-l'eau et ses sources, le paysage/l'agriculture, un attachement familial profond, et un esprit de solidarité).
- Une identité vue différemment par les Tétouanais du centre : ce quartier périphérique est populaire, créant un imaginaire insécuritaire. Ils reconnaissent cependant la qualité des produits agricoles (notamment les jedda, carottes des plateaux samsaouis, reconnues à l'échelle régionale).
- Une dualité entre urbanité et ruralité qui retranscrit le caractère périphérique du quartier vis-à-vis de Tétouan.

Image 11 : Une dualité urbanité-ruralité marquée par une proximité des habitants et des cultures

Source : Lucia Cano Dato, 2018



Image 13 : Regroupement familial traditionnel repeint à chaque saison ; L. Lesty, 2018





Image 14 : Maison en ruine réappropriée en étable

Source : Mathieu Poulain, 2018

۳) Une richesse d'architecture et de types d'appropriation des espaces et couleurs

- Les couleurs des espaces communs des regroupements familiaux varient suivant plusieurs facteurs :
 1. Pratique : réflexion ou absorption du soleil/ chaleur et/ou salissure
 2. Purement esthétique, par effet de mode (imitation du modèle de Chefchaouen)
- Les points de vue divergent sur la question de l'harmonie des couleurs de façades : Certains y seraient favorables, d'autres souhaitent plutôt laisser une liberté à chacun quant au choix des couleurs.

- On peut remarquer la présence de maisons traditionnelles (en pierre, avec cour intérieure entourée de pièces). Certaines sont encore en bon état et entretenues, d'autres sont en ruines, au niveau de Samsa "la Haute" principalement.
- Certains bâtiments en ruines sont réutilisés de manière informelle par les habitants (exemples d'utilisation: chambres, sellier, étables, décharges).
- Il est également à noter la présence d'une maison traditionnelle bourgeoise. Construite dans les années 1930 pour le compte de Mohamed Anakar (maire de la commune pendant le protectorat espagnol), elle a été un lieu de fêtes familiales. Elle est encore en très bon état aujourd'hui, et a fait l'objet de réflexions pour un projet de maison d'hôte.
- Les devantures de maisons sont appropriées de façon spontanée et esthétique (peinture escaliers, édification de murs de limitation d'emprise...).

Image 15 : La maison de M. Anakar, un exemple d'architecture traditionnelle conservée

Source : Lucia Cano Dato, 2018



۔) Le mode d'habiter à Samsa reste rural malgré l'intégration du quartier à la commune de Tétouan

Le mode d'habiter de Samsa se distingue de celui du reste de la commune de Tétouan.

D'une part, l'ancien village est devenu un quartier de la commune de Tétouan mais est resté enclavé (reliefs importants, transports publics restreints, projet de rocade en cours, fuite des savoir-faire et compétences vers les bassins d'emploi de la commune...). De par sa faible taille (1000 habitants environ), il reste toutefois dépendant des infrastructures et institutions de la commune. Les infrastructures (réseaux d'eau potable, assainissement) ne sont pas encore raccordées à l'ensemble du quartier, et les institutions (éducation secondaire et supérieure, établissement des titres d'identité...) sont géographiquement éloignées du quartier.

D'autre part, le quartier est faiblement doté d'équipements aménagés par la commune (un seul stade de football). Néanmoins, il existe différents types de lieux de sociabilité :

- Des équipements/infrastructures/services: lavoirs, fontaines, les 3 cafés, le local de l'association, le stade en partie basse du quartier, le cimetière devant le café en partie haute de Samsa, la fontaine du centre de Samsa (lieu de sociabilité essentiellement estival).
- Des espaces publics: placettes, voiries



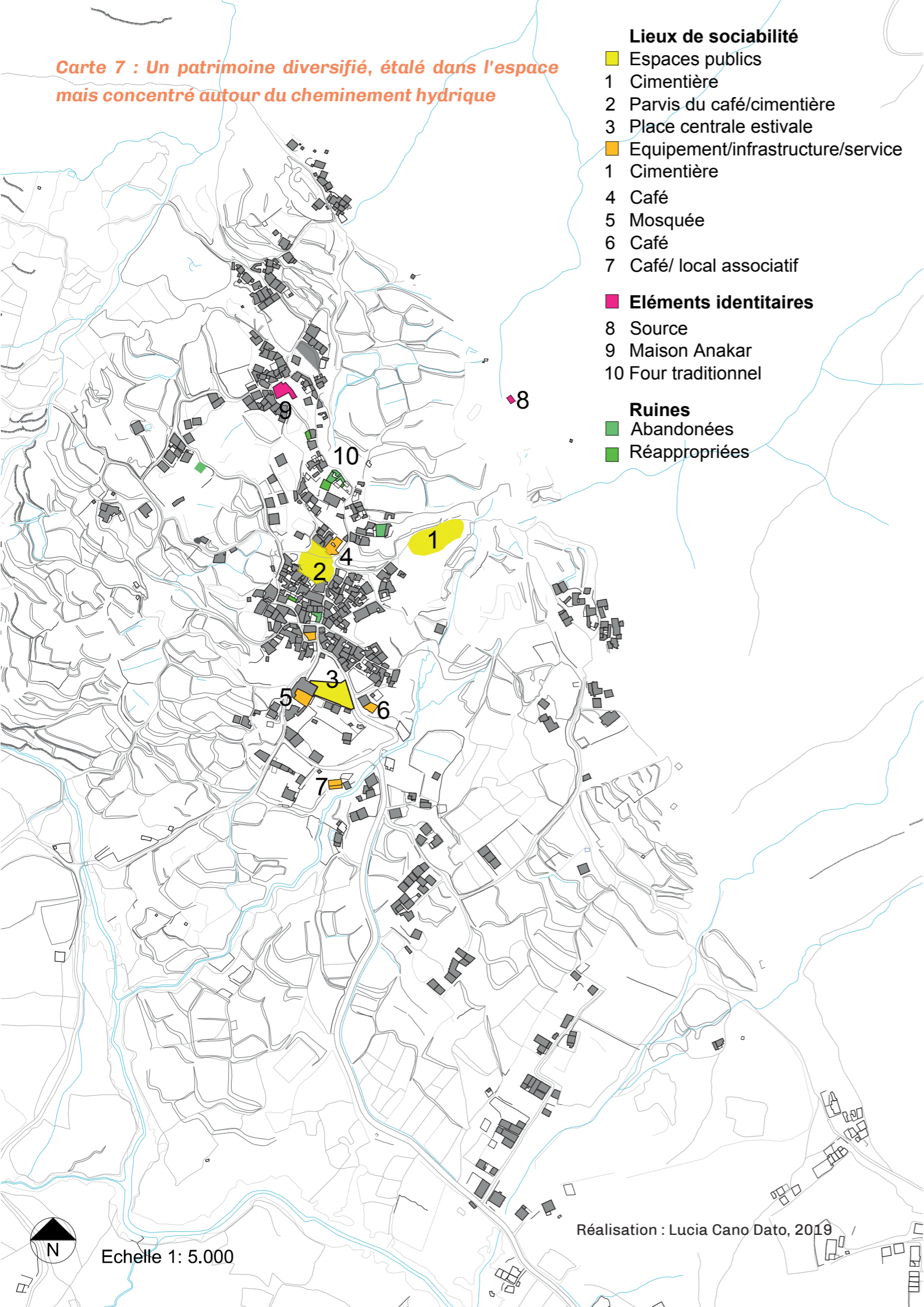
Image 16 : Une réappropriation spontanée de l'espace environnant

Source : Louis Lesty, 2018

Leur fréquentation varie en fonction du genre, du moment de la journée, des générations, du temps.

Les activités communes pour les femmes adultes sont limitées essentiellement à la sphère familiale, aux tâches ménagères ou à l'approvisionnement en eau. Les hommes adultes ou adolescents se retrouvent quant à eux dans les lieux de sociabilité bâtis (cafés, etc) sans pour autant pratiquer d'activités culturelles. Les enfants et les jeunes utilisent les lieux extérieurs, notamment à l'occasion de matchs de football.

Carte 7 : Un patrimoine diversifié, étalé dans l'espace mais concentré autour du cheminement hydrique



- Lieux de sociabilité**
- Espaces publics
 - 1 Cimetière
 - 2 Parvis du café/cimetière
 - 3 Place centrale estivale
 - Equipement/infrastructure/service
 - 1 Cimetière
 - 4 Café
 - 5 Mosquée
 - 6 Café
 - 7 Café/ local associatif
- Éléments identitaires**
- 8 Source
 - 9 Maison Anakar
 - 10 Four traditionnel
- Ruines**
- Abandonnées
 - Réappropriées

5. Enjeux, potentialités et questionnements

Atouts et opportunités	Obstacles et faiblesses	Enjeux	Orientations
<ul style="list-style-type: none"> Patrimoine paysagers & géomorphologie Diversité des couleurs et des architectures Patrimoine architectural vernaculaire Récits historiques Eaux et Sources 	<ul style="list-style-type: none"> Pollutions terrestre, hydrique et aérienne Un patrimoine bâti ancien marqué par l'abandon fréquent suite à des litiges de succession ou au manque de capitaux nécessaires à sa restauration 	<p>Préservation de l'identité du quartier</p>	<ul style="list-style-type: none"> Mettre en valeur le patrimoine architectural et le circuit hydrique Retranscrire à l'écrit les récits historiques du village
<ul style="list-style-type: none"> Nombreux lieux de sociabilité Des activités communes par genre ou par classe d'âge (lessive réalisées par les femmes autour des lavoirs, réunions de jeunes au sein du café, etc.) 	<ul style="list-style-type: none"> Peu de lieux de sociabilités ou d'activité associative sont aménagés par la commune. Les dynamiques ont principalement été initiées par les habitants et la société civile. 	<p>Sociabilité</p>	<ul style="list-style-type: none"> Redynamiser les espaces publics et les équipements (ajout de mobilier urbain)
<ul style="list-style-type: none"> Artisanat local (boulangerie, menuiserie, couture...) Savoir-faire agricole reconnu à l'échelle régionale 	<ul style="list-style-type: none"> Des savoirs faire et produits exportés vers la médina tétouanaise, absence de commerces de proximité Manque de perspectives professionnelles pour l'artisanat local 	<p>Préservation des savoir-faire locaux, et leur articulation avec la ville centre</p>	<ul style="list-style-type: none"> Imaginer un système d'interface collectif entre les artisans, les points de vente, et la formation des jeunes du quartier

QUESTIONNEMENTS À APPROFONDIR ET PISTES À CREUSER

- Quels sont les pratiques artisanales des habitants dans les espaces privés ?
- Comment les espaces de sociabilité sont appropriés par les habitants selon les besoins ou les usages ?
- Comment poursuivre la protection et la mise en valeur de l'eau ?
- Comment le patrimonialisation de Samsa pourrait-elle résoudre des éléments d'ordre écologique et économique ?
- La tendance est-elle à une poursuite de la dualité urbanité-ruralité ? ou plus à une urbanité classique ?
- Existe-t-il des mutations spécifiques dans le temps ? Si oui, se sont-elles accélérées depuis l'intégration de Samsa à Tétouan ?

Réalisation : Lucia Cano Dato, 2019

Echelle 1: 5.000



Image 17 : La cascade de Samsa

Source: Paul Leblanc, 2018

III

Risque sanitaire et problématique environnementale : la gestion des déchets au cœur des préoccupations pour le devenir de Samsa

“ L'eau est un élément vital pour ce quartier. C'est un élément qui est presque considéré comme étant sacré. ”

1.

Présentation de la thématique

Afin de déterminer l'axe d'investigation prioritaire de notre thématique nous avons entamé notre réflexion en abordant la problématique de l'eau, notamment parce que celle-ci est omniprésente sur le territoire étudié (fontaines, sources, canaux d'irrigation, etc.). La question paysagère s'est rapidement intégrée à notre réflexion, parce que les décharges sauvages jonchant le quartier engendrent des problèmes sanitaires et environnementaux. Les paysages bucoliques bordant le quartier étaient souvent envahis de détritus faisant perdre son charme au lieu.

Dans un second temps, des entretiens menés avec des représentants de l'association du quartier ainsi qu'avec quelques riverains ont permis de vérifier la pertinence et l'urgence de traiter ce problème. La présence d'une cimenterie Lafarge sur les hauteurs du quartier a par ailleurs attiré l'attention lors de cette phase de pré-diagnostic, notamment vis-à-vis de la pollution engendrée par son exploitation (pollution des sources, poussières transportées par les vents).

leur répartition, afin de penser au mieux l'éventuel futur système de collecte à organiser.

- Faire l'état des lieux du ramassage des déchets par les pouvoirs publics afin de comprendre

l'organisation de ce service ; un point important pour connaître les fréquences de ramassage, la capacité des conteneurs, les catégories de déchets, leur vision de l'avenir, etc.)

2.

Objectifs

Au cours de ce travail, trois objectifs ont été définis :

- Comprendre les usages liés à la gestion des déchets, une démarche qui permet de connaître au mieux les pratiques habitantes, dans la perspective d'envisager des solutions aussi pragmatiques que possible.
- Localiser les lieux de dépôts des déchets et comprendre la logique de

L'analyse des potentialités et des lacunes du quartier de Samsa est nécessaire en vue de l'élaboration et de la programmation d'orientations d'aménagement et de développement. De plus, la mise en œuvre de mécanismes de concertation sur le terrain nous semble pertinente dans cette

thématique largement dépendante des usages et de la perception de la population. Les résultats issus de cette analyse ont pour ambition de repérer et, dans un second temps, de répondre au mieux aux besoins de la population locale.

3.

Méthode

Afin d'analyser le territoire dans un temps contraint, la mise en place d'une méthode rigoureuse était nécessaire. Accompagnés de nos collègues de l'école d'architecture de Tétouan, nous avons au préalable établi une chronologie à respecter. Durant les deux premiers jours, nous nous sommes rendus sur le terrain pour rencontrer les habitants et pour arpenter plus précisément le quartier. Pour nous aider à mieux comprendre le territoire nous avons utilisé trois catégories d'outils :

- L'observation (alimentée par des relevés de terrain et la photographie aboutissant à la réalisation de cartes de localisation) ;

Image 19 : Décharge à proximité de la source principale

Source : Paul Leblanc, 2018



Image 18 : Table de concertation ; Source: Paul Leblanc, 2018

- La caractérisation des déchets observés (tableau de classement des déchets : matériaux, volumes, état, origines, etc.)
- La concertation (entretiens semi-directifs avec les habitants et les acteurs locaux : médecin du village, membres de l'association de quartier).

4. Résultats du diagnostic

1) La répartition des déchets sur le territoire

Nous avons pu observer à de nombreuses reprises des zones de décharges sauvages à différents points du quartier. Afin de matérialiser

nos différentes observations, une carte de localisation des déchets a été établie.

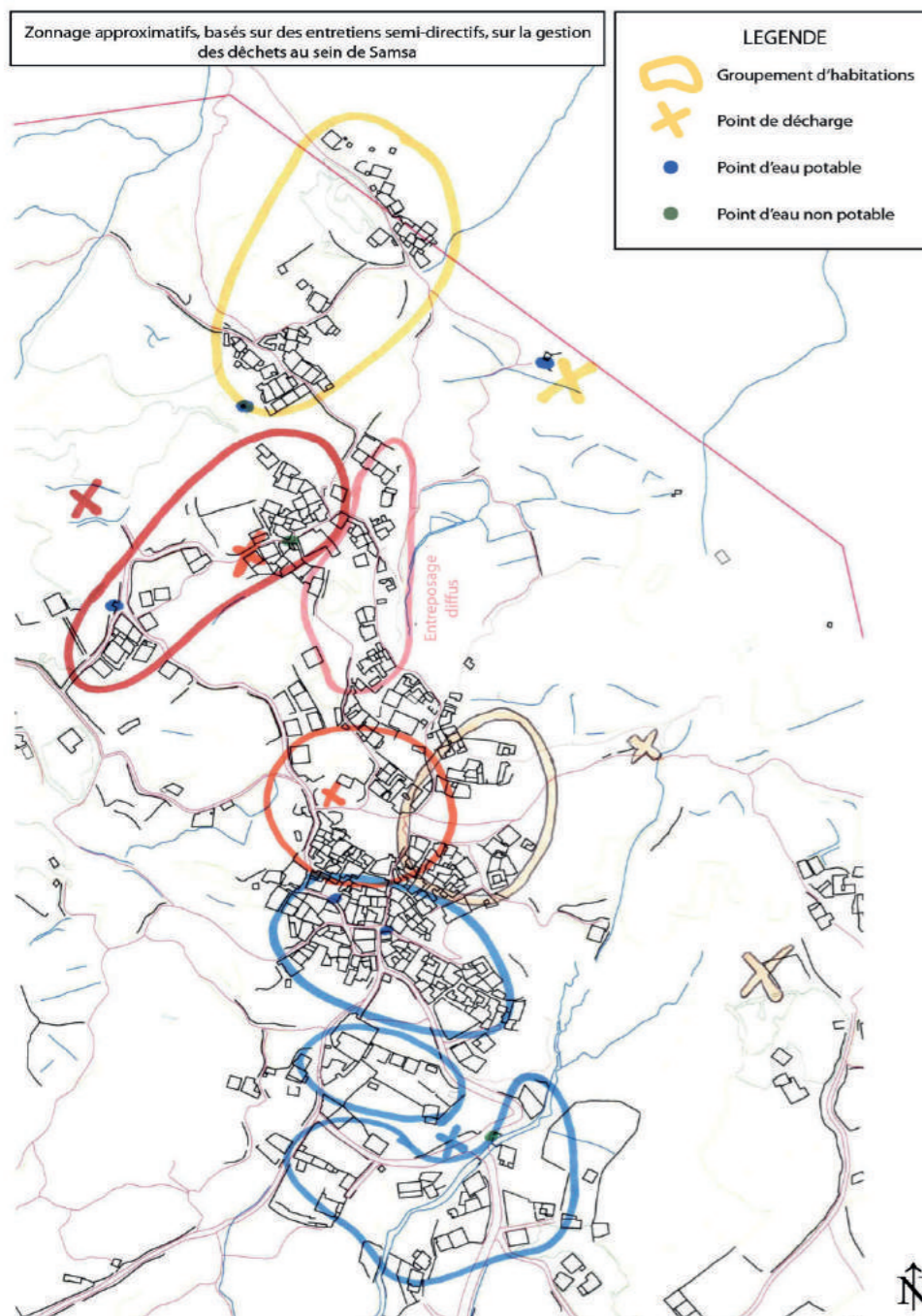
Il nous a semblé pertinent d'associer l'emplacement des décharges sauvages avec la

localisation du logement des habitants venant jeter leurs déchets afin de comprendre la logique de cette pratique.

Nous avons pu identifier un point de collecte principal qui se trouve au bas du quartier. Il reste cependant difficile d'accès par certaines personnes vivant dans la partie Nord du quartier. Nous avons procédé à plusieurs entretiens semi-directifs (retranscription en Annexe 3) avec la population afin d'identifier le rapport entre les lieux de décharge et les habitations. [17 personnes furent interrogées au cours des deux jours de terrain]. Les habitants du quartier ont tendance à entreposer leurs déchets au même endroit, souvent à proximité d'une source d'eau, suggérant donc qu'une organisation existe en matière de gestion des déchets. Chaque partie/secteur du quartier aurait donc de ce fait son lieu de décharge défini par les habitants eux-mêmes. En revanche, en dehors de ces décharges sauvages, on peut constater un dépôt diffus de déchets, conséquence probable des ruissellements et des vents dispersant les

Carte 8 : Zonage des déchets sauvages

Réalisation : Vincent Guillaume, 2018



sacs plastiques et autres déchets légers sur le territoire.

Ces éléments de catégorisation et de localisation abordés précédemment sont à prendre en compte dans la réflexion liée au développement des actions à mener afin d'assurer une pérennité du projet mis en place.

“ Ils s'éloignent de leur maison et les jettent n'importe où, ou bien les jettent près de certaines fontaines” au moment où ils viennent chercher l'eau dont ils ont besoin pour leur maison ”
Un habitant sexagénaire

2) Un problème d'accessibilité

Ces premières observations concernant les déchets nous ont permis d'identifier un dysfonctionnement au niveau de l'accessibilité. Comme abordé précédemment, le point de collecte principal se situe à proximité d'une minorité d'habitations (au Sud du quartier). Le service de collecte des déchets est inégalement réparti

Image 21 : Décharge de la place secondaire du village ; Source : Paul Leblanc, 2018



Image 20 : Déchets rejetés dans les canaux ; Source : Paul Leblanc, 2018



sur l'ensemble du quartier. La carte ci-jointe caractérise cette inégalité d'accès en spécifiant le temps de trajet nécessaire pour rejoindre les différentes hauteurs du quartier et le point de collecte principal.

Rappelons que les voies de circulation sont relativement étroites, rarement goudronnée/bétonnée et ne permettent pas le passage de véhicules. Les habitants se déplacent donc principalement à pied. Prenons le cas d'une personne vivant sur les hauteurs. Elle devra réaliser un trajet de plus de 16 minutes pour se rendre dans le bas

du quartier. Cela n'est pas envisageable pour tout le monde. En effet, certaines personnes interrogées nous ont rapporté que les personnes âgées avaient beaucoup de mal à se rendre jusqu'à ce point de collecte et de ce fait, allaient jeter leurs déchets à proximité de leur maison. La mauvaise accessibilité semble être un des facteurs majeurs à l'origine de

ces décharges sauvages. La participation des habitants est nécessaire pour une meilleure gestion des déchets. Nous avons pu le voir au cours de notre arpentage, une sensibilisation est faite à des emplacements stratégiques.

Carte 9 : Accessibilité du point de collecte principal

Réalisation : Vincent Guillaume, 2018



5. Enjeux, potentialités et questionnements

Atouts et opportunités	Obstacles et faiblesses	Enjeux	Orientations
<ul style="list-style-type: none"> • Une collecte des déchets se fait par un point central en bas du village • Les décharges sauvages sont regroupées dans des endroits bien définis 	<ul style="list-style-type: none"> • Manque d'accessibilité de la partie Nord du village au point de collecte • Des politiques communales qui sont dans l'incapacité de financer le ramassage 	Santé publique	Imaginer un service de gestion de déchets (collecteur, etc.) reposant sur une initiative communautaire
<ul style="list-style-type: none"> • Une sensibilisation déjà présente dans l'espace public • Les habitants ont conscience de la situation et sont prêt à changer leurs pratiques • La sensibilisation par les professeurs et l'Imam 	<ul style="list-style-type: none"> • Manque de ressources financières et matérielles • Manque de connaissances techniques et d'une personne compétente • Risque de manque d'intérêt et d'investissement de la part des habitants 	Requalification urbaine et embellissement	Sensibiliser les habitants du quartier à la problématique des déchets sauvages pour faire évoluer les pratiques
<ul style="list-style-type: none"> • Décharges sauvages regroupées dans des endroits bien définis • Des infrastructures peuvent être co-construites avec les habitants afin de les impliquer • Les infrastructures peuvent être effectuées à bas coût 	<ul style="list-style-type: none"> • Difficultés à évaluer la quantité des déchets produits par les ménages qui résident à Samsa • Détérioration rapide des infrastructures mises en place 	Durabilité du quartier	Penser des infrastructures de tri et de collecte des déchets (collecte par camion, points de collecte secondaires, ...)

IV

Un dynamisme local à la fois impulsé et menacé par la proximité de Tétouan



Image 22 : Le bas-Samsa ; Source : Paul Leblanc, 2018;

1.

A la fois périphérique et intégré à Tétouan, ce quartier informel est très différent du reste de l'agglomération

Présentation de la thématique

Les travaux de recherche et de prospective de notre groupe ont été centrés sur la vie économique de Samsa. Dès les premières observations, Samsa semble être un petit ensemble enclavé, atypique par rapport aux autres quartiers périphériques de Tétouan. Cette impression a été confirmée au fil de nos recherches, avec quelques subtilités. L'espace que l'administration territoriale appelle « Samsa » est en fait plus étendu que le territoire sur lequel nous sommes intervenu. Dans les faits, l'entité administrative « Samsa » englobe non seulement le quartier informel des flancs de vallée, mais également un quartier des faubourgs faisant partie intégrante de Tétouan.

Ces particularités rendent nécessaire la prise en compte de l'insertion du quartier

informel de Samsa à plusieurs échelles. La thématique de l'économie est un support utile dans la compréhension immédiate de la place de Samsa aux échelles locale et régionale. A la fois périphérique et intégré à Tétouan, ce quartier informel est très différent du reste de l'agglomération. Faisant place à un paysage de champs en terrasses établis sur les flancs d'une vallée, avec une économie centrée sur l'agriculture, Samsa donne l'image d'un village rural. La proximité de la ville est néanmoins structurante pour l'économie et la vie des habitants : nombre d'entre eux travaillent à Tétouan, effectuant des migrations pendulaires quotidiennes en taxi. Nous avons donc cherché à dépasser ou confirmer cette impression de ruralité et d'enclavement par nos recherches et observations sur place.

2.

Objectifs

Après cette phase de collecte de données, nous sommes passés à une étape plus prospective :

- Secondes série d'entretiens avec certains habitants pour discuter des aménagements envisagés

- Identification des partenaires potentiels pouvant soutenir des initiatives locales.

Ce travail a également été appuyé par les recherches précédentes des étudiants de l'ENAT, qui ont mis à notre disposition tout un ensemble de données et de documents cartographiques que nous avons réutilisés par la suite.

Image 23 : Un système de canaux qui assure l'approvisionnement en eau du village

Source : P. Leblanc, 2018



3.

Méthode

Pour poursuivre ces objectifs, notre groupe a suivi une série d'étapes qui nous ont permis tout d'abord d'accroître notre connaissance du territoire, des habitants et de leurs besoins, pour ensuite pouvoir proposer des pistes de réflexion :

- Observation in situ du village et des cultures qui l'environnent.
- Première série d'entretiens exploratoires portant sur la profession des habitants.
- Identification des difficultés et besoins des secteurs d'activités économiques observées.

4. Résultats du diagnostic



Image 24 : Rôle structurant de la ressource naturelle en eau

Source : Paul Leblanc, 2018

1) Un modèle économique historiquement basé sur les ressources en eau et sur une activité agricole affaiblie par la concurrence du marché urbain tétouanais

Samsa bénéficie d'une ressource en eau gratuite et abondante. Le quartier n'est pas relié au réseau des eaux tétouanais, l'approvisionnement en eau se fait de manière indépendante et autogérée. Pour les habitants, il s'agit de la plus grande richesse du secteur, on attribue même une valeur sacrée à l'eau de source. Il existe toute une organisation sociale autour de la distribution de cette eau qui se fait par un habitant du village, le « juge de l'eau ». C'est lui qui coordonne les temps et les secteurs d'irrigation des parcelles agricoles via des canaux creusés à la lisière du parcellaire. Ainsi le parcours de l'eau peut être orienté par des jeux de déviation au niveau des intersections entre les canaux. Cette eau est également acheminée à l'intérieur du quartier et les habitants s'approvisionnent grâce aux fontaines publiques qui ponctuent le parcours entre les espaces bâtis.

Carte 10 : Le parcellaire agricole et la localisation des points d'eau

Réalisation : Nassima Slimani, 2018



Image 25 : Un paysage structuré par le parcellaire agricole ; Source: Paul Leblanc, 2018

L'agriculture est un élément structurant de la vie du village de Samsa. Qu'il s'agisse du paysage, de l'économie du village ou de la vie quotidienne des habitants, cette activité est omniprésente et participe de l'idée que Samsa est en fait plus un petit village périurbain qu'un quartier de Tétouan. Nombreux sont les Samsaouis à posséder une terre. Le village/quartier est situé au milieu de champs en terrasses, divisés en parcelles réparties entre les nombreux propriétaires. Au fil des successions et des ventes, les parcelles ont été morcelées : un habitant peut donc posséder plusieurs petits terrains dispersés dans la vallée, sans organisation apparente. Ces terres ne sont pas cultivées par les seuls agriculteurs. Ces derniers sont en général ceux qui cultivent le plus de surfaces et ce toute l'année, mais les autres Samsaouis peuvent également pratiquer une agriculture vivrière. Le climat de la région permet aux agriculteurs de maintenir des cultures toute l'année : en été, ils font pousser des fruits et légumes méditerranéens (poivrons, courgettes, tomates, aubergines...)

et en hiver des plantes que l'on trouve plus communément en Europe (pommes de terre, betteraves, haricots, carottes...). Les agriculteurs sont habitués à se regrouper pour acheter leurs semis et amortir certains coûts liés à leur activité.

L'élevage apparaît comme une activité d'appoint, permettant de dégager un revenu supplémentaire à l'activité professionnelle principale des habitants, pour des coûts relativement faibles. Malgré la prégnance de l'activité agricole, la situation est difficile pour ceux qui ne possèdent que cette source de revenus. En effet, avec le phénomène d'étalement urbain, le village de Samsa a accès à un marché alimentaire tétouanais très concurrentiel. Le rendement agricole subit une phase de déclin depuis quelques années car l'outillage est soit abimé soit désuet. Les agriculteurs samsaouis ne possèdent pas de moyens techniques et financiers pour se regrouper en coopérative formelle, leur permettant ainsi de prétendre aux subventions allouées par l'Etat dans le cadre du plan vert par exemple.

2) Un savoir-faire artisanal mal valorisé

Parmi les habitants du village on dénombre plus de 20 ouvriers boulangers. C'est un corps de métier clairement visible à Samsa. Les boulangers samsaouis travaillent à Tétouan, ce qui implique des trajets quotidiens à des horaires décalés par rapport aux autres travailleurs : ils commencent leur journée beaucoup plus tôt. Ils se sont donc organisés pour se rendre ensemble en ville chaque matin,

pour compenser le prix relativement élevé des taxis, et leur rareté si tôt le matin. Ces boulangers, s'ils travaillent à des endroits différents de Tétouan, ont développé un mode de fonctionnement commun dans leur logistique professionnelle. Le savoir-faire artisanal ne se limite pas à la seule boulangerie. Plusieurs habitantes disposent de compétences dans les travaux textiles : filage, couture, etc. Cette

Publics identifiés	≈ 20 hommes plutôt jeunes, transmission du savoir-faire informel	≈ 10 femmes d'âge variable diplômées et non-diplômées
Situation actuelle	En activité exclusivement à Tétouan sur des postes d'ouvrier boulanger.	En activité ou non, beaucoup de travail à domicile et certaines en situation d'auto-entrepreneuriat. Sur des postes de couturière, tailleuses et tricoteuse de vêtements.
Frein au développement de l'activité	Difficultés liées à la mobilité et à l'irrégularité / précarité de l'emploi. Manque de ressources financières.	Perte du savoir par manque de formation et vieillissement des porteuses de connaissance. Manque de visibilité des métiers.

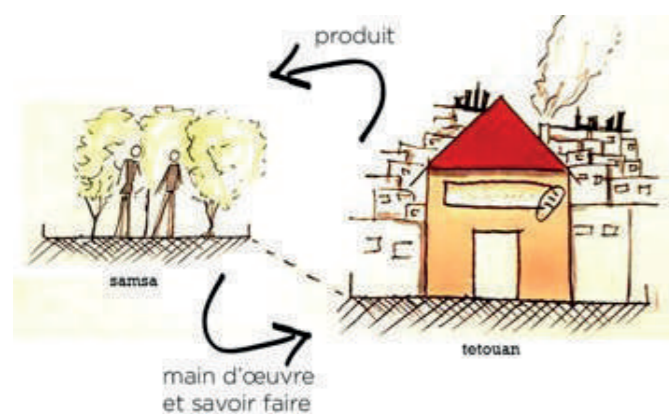


Image 26 : Un savoir-faire délocalisé

Réalisation : Doha Sobhi, 2018

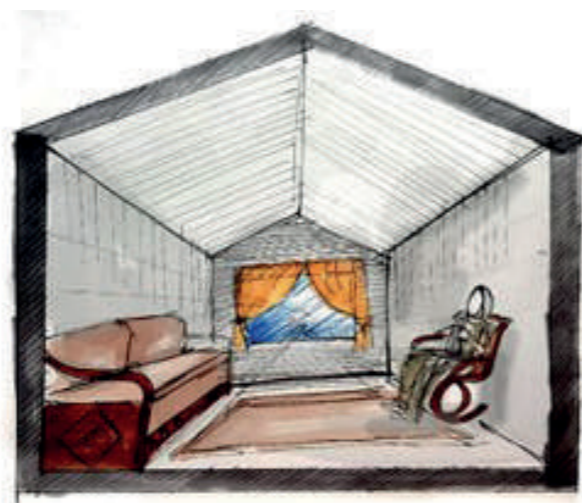


Image 27 : Un savoir-faire traditionnel mais invisible ; Réalisation : Doha Sobhi, 2018

production est assurée par des femmes du village qui travaillent à leur domicile. Les situations sont variables : les activités textiles peuvent compter parmi les travaux domestiques, générer un revenu complémentaire à la famille, voire relever de l'auto-entrepreneuriat. Les situations des femmes concernées sont variées, de même que leurs attentes et leurs savoir-faire. Le niveau de formation est d'ailleurs variable d'une travailleuse à l'autre, certaines ayant un diplôme obtenu par une formation professionnelle, d'autres ayant acquis leurs compétences par l'expérience et la transmission informelle.

3) Une potentielle aire récréative urbaine négligée, qui manque de visibilité ?

La nature des activités économiques et la situation géographique de Samsa peut s'envisager comme une opportunité de créer une couture cohérente entre le caractère rural de l'ancien noyau villageois et l'expansion urbaine tétouanaise. Une forme de tourisme tourné vers l'économie de proximité et la valorisation patrimoniale pourrait aider à la diversification des sources de revenu de notre secteur d'étude. Il existe déjà une

fréquentation touristique presque imperceptible mais confirmée par l'un des guides de l'office de tourisme tétouanais. Samsa pourrait constituer une forme de porte d'entrée vers la ville ouverte sur la campagne. Néanmoins, pour cela il faudrait agir sur les problématiques d'enclavement du quartier et travailler sur son image afin de le rendre plus attractif.



Image 28 : Parcelles cultivées à Samsa ; Source : Paul Leblanc, 2018



5. Enjeux, potentialités et questionnements

Atouts et opportunités	Obstacles et faiblesses	Enjeux	Orientations	<p style="text-align: center;">QUESTIONNEMENTS À APPROFONDIR ET PISTES À CREUSER</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment identifier et qualifier les liens entre les différents acteurs économiques de Samsa ? • Les agriculteurs prévoient-ils de vendre leurs terres à la fin de leur carrière, pour des travaux de construction, ou vont-ils les céder à leurs enfants ou à un autre agriculteur pour que cette activité perdure ? pourquoi ? • Comment la pollution impact-t-elle les rendements agricoles ? comment évolue-t-elle ? • Quelles perspectives d'avenir et de formation les samsaouis envisagent-ils pour leurs enfants ? • Si Samsa présente un certain potentiel pour les activités récréatives, à qui s'adressent-elles ? Pour quel type d'activités ? A quelle échelle ?
<ul style="list-style-type: none"> • Emprise au sol de l'activité agricole pouvant contenir le mouvement d'expansion urbaine • Potentiel de mise en valeur paysagers • Existence d'une économie de proximité avec excédent de production 	<ul style="list-style-type: none"> • Concurrence du marché alimentaire tétouanais avec l'étalement urbain et le désenclavement du village • Pollution de l'eau et du sol • Fragmentation des parcelles 	<p style="text-align: center;">Préservation du territoire agricole et sauvegarde des ressources en eau</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Consolider le socle agricole du système économique local • Valoriser les ressources en eaux 	
<ul style="list-style-type: none"> • Volonté et motivation de montage de projet entrepreneurial • Volonté et motivation des habitants de relocalisation des activités artisanales dans le village • Connexion au tissu économique de production artisanale tétouanais • Cadre de politiques publiques favorable 	<ul style="list-style-type: none"> • Perte du savoir par manque de formation et vieillissement des porteurs de connaissance • Mauvaise intégration au tissu artisanal tétouanais 	<p style="text-align: center;">Maintien de la population sur place et préservation des sources de revenus</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Mettre en valeur et tirer des revenus du savoir-faire artisanal des habitants • Diversifier les sources de revenus 	
<ul style="list-style-type: none"> • Un sas entre la ville et la campagne • Diversification des sources de revenu du quartier • Possibilité de s'insérer dans un schéma régional de développement du tourisme rural 	<ul style="list-style-type: none"> • Phénomène de morcellement parcellaire des terres agricoles pour vente et construction • Dégradation environnementale • Déclin de l'agriculture • Bouversements au sein d'une population précaire 	<p style="text-align: center;">Articulation du quartier à la ville</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Encourager le développement d'une aire récréative urbaine aux portes de Tétouan 	



Le décrochage scolaire face à l'isolement social et géographique de Samsa

1.

Présentation de la thématique

Si le taux d'analphabétisme a fortement reculé en un demi-siècle, passant de 87% en 1960 à 32% en 2014 selon le recensement général de la population et de l'habitat, 2014 - Haut Commissariat au Plan, le Maroc reste marqué par des inégalités importantes dans le secteur de l'éducation. Ces inégalités d'accès à un enseignement de qualité selon l'origine sociale, se traduisent également par des phénomènes de ségrégation territoriale. De ces défaillances du système scolaire résultent des difficultés profondes d'inclusion des jeunes les plus précaires entraînant des risques de radicalisation. Selon l'association ATIL que nous avons rencontré, la coopération internationale, notamment espagnole, a modifié son approche du



Image 29 : Récréation à l'école primaire de Samsa

Source : Paul Leblanc, 2018

développement social et éducatif au Maroc. Les acteurs de la coopération ont longtemps soutenu l'effort de formation et d'investissement dans l'Éducation publique marocaine pour des résultats très difficilement mesurables. Partant de ce constat, il leur a semblé plus pertinent d'agir sur les sphères qui entourent l'école publique. ATIL intervient donc sur trois axes prioritaires :

- Le renforcement de capacité de la société civile (acteurs associatifs, socio-éducatifs, et sportifs) via de la formation, de l'ingénierie et de l'aide à la

structuration de projet ;

- Le développement du préscolaire et du périscolaire au sein des écoles publiques ;
- L'accompagnement et l'insertion des jeunes via la formation professionnelle.

Parce qu'elle conditionne la réussite sociale de la jeune génération, identifiée comme une priorité par la population locale, nous avons considéré la réussite scolaire comme une fin en soi. Toutefois, cela constitue un levier indispensable pour diminuer la vulnérabilité sociale dans son ensemble.

“ Ces défaillances du système scolaire résultent des difficultés profondes d'inclusion des jeunes les plus précaires ” Le responsable de l'antenne locale de l'ONG ATIL



Carte 11 : Les établissements scolaires de Samsa

Réalisation : Adyb Bourahli, 2018

Une fois cet état des lieux dressé de la manière la plus exhaustive possible, nous avons exploré plus en avant les thématiques qui nous semblaient prégnantes pour tenter de faire émerger les enjeux prioritaires du quartier en matière d'éducation.

2. Objectifs

Les objectifs de notre étude étaient :

- Identifier les différentes formes que revêt l'éducation hors de la sphère familiale dans le quartier de Samsa.

- Recenser les différents types de formations, qu'elle soit formelle ou informelle, publique ou privée, s'adressant à un public jeune ou adulte, relevant du développement socio-culturel ou de la formation professionnelle.

- Repérer les dysfonctionnements dans le système éducatif local.

- Observer les spécificités et les aspirations de la jeunesse de Samsa.



Réal. : L. Conroy, 2018

3.

Méthode

Notre méthode de travail s'est appuyée à la fois sur l'arpentage et l'observation, mais aussi sur des entretiens semi-directifs avec les élèves, les parents d'élèves et des acteurs du système éducatif. Ainsi, nous avons rencontré le directeur et l'enseignante de l'école maternelle privée, le secrétaire et deux enseignants du centre socio-éducatif pour la formation professionnelle, trois enseignants de l'école primaire et des artisans accueillant des apprentis. Au

cours de la dizaine d'entretiens menés avec des étudiants, nous les avons invités à évoquer leurs difficultés, leurs représentations du système éducatif et leur place en son sein. Certains ont réalisé des cartes mentales. Nous avons interrogé les ambitions des parents pour leurs enfants. Plus tard, nous avons assisté à un cours de l'école maternelle et un cours de l'école primaire. Enfin nous avons effectué à pied et en bus le trajet quotidien des collégiens de Samsa afin d'appréhender au mieux leurs difficultés.



Réal. : L. Conroy, 2018

4.

Résultats du diagnostic

Notre diagnostic nous a conduit à identifier quatre étapes-clés dans le parcours éducatif des jeunes de Samsa, chacune ayant des problématiques et des obstacles spécifiques : le préscolaire, le primaire, le secondaire et la formation professionnelle formelle et non formelle.

Image 30 : Graffiti dans la cour de l'école primaire : "On ne jette pas les déchets dans la cour de l'école" ; Source : Paul Leblanc, 2018



1) Le préscolaire, premier enjeu pour la réussite scolaire

“ Cela permet à ma fille de mieux préparer sa rentrée à l'école, elle apprend plein de choses et c'est mieux que de rester à la maison. ”

Une mère de famille rencontrée à la fontaine

Depuis deux mois, Samsa possède une école maternelle privée issue d'une initiative locale. Une seule classe accueille près de 30 élèves. L'unique enseignante est une jeune mère du village, pas formée pour exercer ce métier. Son mari a ouvert le préscolaire début octobre 2018.

Image 32 : Ecole maternelle privée de Samsa ; Réalisation : L. Conroy, 2019



Image 31 : Récréation dans l'école maternelle

Source : Soukaina Echchiguer, 2018

“ Pendant que nos enfants sont à la crèche, je peux aller travailler avec confiance à la médina pendant que ma femme se repose. Je connais très bien la famille et c'est ce qui me rassure. ” Un habitant de Samsa rencontré près de l'école

L'école, bien accueillie par la population comme en témoignent les inscriptions massives depuis son inauguration. Un mois coûte 80 dirhams, mais sur critères sociaux, certaines familles ou certains enfants peuvent en être exonérés.

“ Je ne pense pas que cela soit nécessaire, c'est pas obligatoire et je préfère le laisser s'amuser avant qu'il aille à l'école. ”

Un père de famille, chauffeur de taxi



Image 33 : Ecole primaire de Samsa

Réalisation : Léonard Conroy, 2019

Image 34 : Des enfants escaladent une paroi

Source : Soukaina Echchiguer, 2018



2) Le primaire à Samsa, une expérience réussie

L'école primaire de Samsa, située en bas de village a été rénovée en 2016 grâce à la mobilisation des parents d'élèves, révoltés par la vétusté des bâtiments. Aujourd'hui, l'école compte trois salles de classe pour six groupes d'une vingtaine d'élèves qui alternent entre la matinée et l'après-midi. Les six professeurs originaires de Tétouan vantent les bonnes conditions d'enseignement (peu d'élèves par classe, bâtiment rénové, facilité des enfants, motivation des élèves). Les habitants de Samsa sont globalement très satisfaits de leur école, le taux d'absentéisme est très faible.

“ Je suis très contente de l'école, mes trois filles sont passées par l'école et je trouve que ça s'est bien passé. L'une est au lycée et les deux plus petites sont au collège. ”

Une mère de famille rencontrée à la fontaine

3) Le secondaire, point de rupture dans les parcours scolaires

Après l'école primaire, la situation se complique pour les jeunes de Samsa. Le collège le plus proche de Samsa se trouve à 2km du village. Au cours de nos entretiens nous avons constaté que la plupart des filles arrêtent leur scolarité avant ou au début du collège et la plupart des garçons à la fin du collège ou au lycée (voir diagramme des parcours scolaires). Les raisons évoquées par les intéressés sont multiples :

- Difficulté d'accès des établissements
- Rupture entre les jeunes et l'institution scolaire
- Poids de la tradition
- Manque de moyens des familles
- Manque de motivation des élèves

Nous avons remarqué alors que le décrochage se fait essentiellement au niveau du collège. Une grande partie des élèves quittant le collège se dirige vers la formation professionnelle.

“ Bien sûr, c'est très important qu'un enfant aille à l'école pour qu'il apprenne et qu'il ne reste pas à rien faire ici. C'est le seul moyen de le laisser faire ce qui lui plaît. ” Un père de famille dont les enfants ont arrêté le collège

4) La formation professionnelle, une alternative efficace ?

Pour les nombreux jeunes sortis du système éducatif classique, la formation professionnelle formelle constitue l'opportunité d'apprendre un métier qui leur garantira un emploi, rapidement. A environ 5 kilomètres de Samsa se

trouve un centre socio-éducatif étatique qui comprend un établissement éducatif dédié à la formation professionnelle. Les jeunes ont accès à cinq formations de deux ou trois ans : cuisine-pâtisserie, mécanique, informatique, couture, coiffure-esthétique. Les jeunes des quartiers défavorisés comme Samsa constituent un public

prioritaire. D'autre part, il existe à Samsa un réseau d'artisans (boulangers, couturières, menuisiers/ébénistes) qui sont susceptibles de former des jeunes à leurs métiers. Nous avons constaté que le développement de l'apprentissage informel pouvait constituer une passerelle vers la formation professionnelle formelle.

Lecture : 81% des personnes sondés ayant quitté le cursus scolaire l'ont fait durant le collège

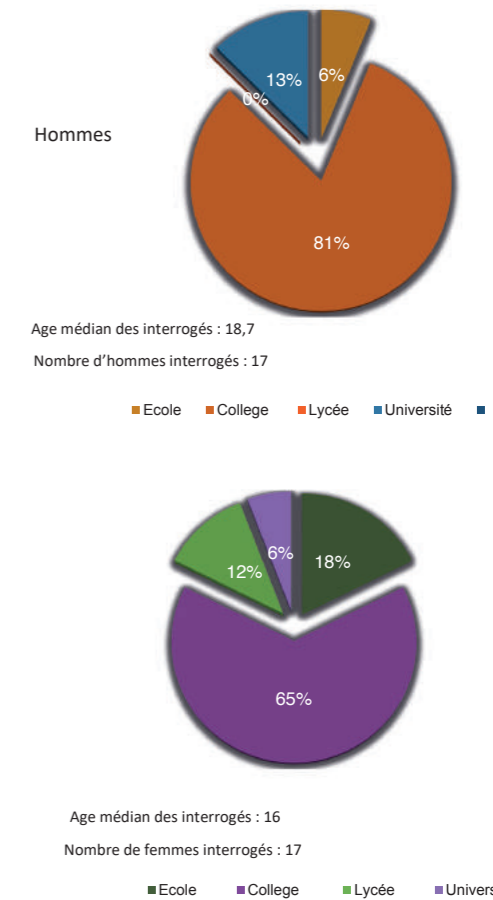


Image 35 : Niveau d'éducation maximum atteint par les jeunes rencontrés (formation professionnelle exceptée) ; Réalisation : Adyb Bourahli, 2018

5. Enjeux, potentialités et questionnements

Atouts et opportunités	Obstacles et faiblesses	Enjeux	Orientations	
<ul style="list-style-type: none"> Ecole primaire dans le bas du village, rénovée, appréciée des élèves et des parents. Un système de prêt de manuels scolaires propre à Samsa. Professeurs contents des conditions de l'apprentissage. 	<ul style="list-style-type: none"> Manque d'activités périscolaires. Manque d'espace de récréation, bibliothèque, matériel informatique, lieu d'expression artistique Manque de matériel pédagogique et ludique. 	<p>Déségrégation territoriale</p>	<ul style="list-style-type: none"> Renforcer les activités périscolaires éducatives et artistiques. Encourager le développement de structures socio-culturelles 	<p style="text-align: center;">QUESTIONNEMENTS À APPROFONDIR ET PISTES À CREUSER</p> <ul style="list-style-type: none"> Quelles sont les structures socio-éducatives dans le bas Samsa susceptibles de porter des projets ? Qu'est-ce qui vient compliquer les rapports entre les élèves de Samsa et leurs collèges et lycées d'accueil ? Dans quelles mesures les inégalités de genre sont-elles déterminantes dans les parcours scolaires des enfants de Samsa ? Quelles en sont les raisons ? Quel est le niveau de formation et d'alphabétisation des adultes ? Quelles structures nonformelles participent à la formation et l'apprentissage des jeunes à Samsa et aux alentours ? Quels sont les besoins et les attentes locales en matière d'activités périscolaires ? Quel accompagnement peut proposer la municipalité et l'Education nationale pour pallier aux difficultés éducatives locales ?
<ul style="list-style-type: none"> Existence d'une école maternelle privée bien accueillie. Des expériences réussies de structures dédiées à la formation des femmes. 	<ul style="list-style-type: none"> Maternelle issue d'une Initiative privée sans lien avec l'école primaire publique. Déficit de personnel éducatif et de formation. Expériences trop limitées dans le temps. Faible intégration des femmes dans le monde du travail 	<p>Vulnérabilité sociale</p>	<ul style="list-style-type: none"> Pérenniser et encadrer le préscolaire. Favoriser des initiatives publiques en faveur de la préscolarisation. Favoriser l'émergence de structures associatives portées par les femmes elles-mêmes. 	
<ul style="list-style-type: none"> Une éducation secondaire de mieux en mieux acceptée par les familles. Existence d'un centre socio-éducatif national de formation professionnelle. Cinq filières de formation en accord avec les opportunités d'emploi et les aspirations des jeunes. Existence d'un réseau d'artisans local susceptible de développer la formation professionnelle informelle. 	<ul style="list-style-type: none"> Mauvais accueil des jeunes de Samsa dans les collèges et lycées. Accès Samsa aux collèges et lycées compliqué depuis Samsa. Ecart entre le niveau de formation des filles et des garçons. Affaiblissement de la motivation des étudiants. Forte demande non satisfaite. Manque de formateurs qualifiés. Manque de matériel pédagogique Centre difficile d'accès depuis Samsa. Mécanismes de l'apprentissage informel mal compris par la population. 	<p>Emancipation des jeunes par l'insertion professionnelle</p>	<ul style="list-style-type: none"> Lutter contre le décrochage scolaire au collège et au lycée Construire un dialogue entre les établissements scolaires, les étudiants et les parents Améliorer la capacité d'accueil des filières de formation professionnelle (moyens humains et matériels) Encourager l'auto-entrepreneuriat des jeunes Sensibiliser la population aux atouts de l'apprentissage 	



Carte 12 : Dynamique des déplacements entre Samsa et Tétouan

Réalisation : Zayd Zaidi, 2018

VI De fortes contraintes d'accessibilité, à l'intérieur du quartier comme dans la connexion à la ville-centre

1. Présentation de la thématique

La question de l'accessibilité et de l'enclavement se pose à de multiples échelles. Du fait de la nécessité de prendre en compte des problématiques spécifiques à la ruralité et à l'urbanité, en termes de hiérarchisation et de qualité des voiries, de sécurité routière, de fréquence et de qualité de la desserte, d'alternatives à la voiture, ainsi que du partage des espaces publics, deux angles d'entrée sur l'espace s'imposent : une intra-

quartier et une autre inter quartier. Dans le quartier, à l'échelle intra, il est question de micro-déplacements. Presque exclusivement piétons, ceux-ci se font en pente forte. Les personnes en situation de vulnérabilité, personnes à mobilité réduite et âgées surtout, subissent les intempéries et le port de charges lourdes sur leurs trajets quotidiens.

Pour l'essentiel des équipements tels que le collège, le lycée, les centres de formation professionnelle, le marché, les commerces et les services, il faut quitter le quartier, et se rendre en centre ville ou dans les autres parties de l'agglomération urbaine. Il vient donc assez naturellement aux habitants, et plusieurs fois par jour, de sortir de Samsa pour y accomplir toutes sortes d'activités.

2. Objectifs

Pour avoir une vision d'ensemble du territoire et à terme une stratégie d'action, nous avons procédé à une évaluation du besoin en mobilité des habitants. Dans un premier de temps, il s'est agi de déterminer si Samsa souffrait réellement d'enclavement, le cas échéant, de préciser à quelle

échelle cela était observable et si certains publics y étaient plus sensibles. L'objectif principal de notre diagnostic a été le souci de son ancrage dans son territoire et une fois livré de son portage par les habitants, de son utilité réelle et de la justesse de ses résultats.

3. Méthode

Nous nous sommes appuyés sur une pratique intensive du terrain, au cours de laquelle il a été question de travailler la dimension sociale de la mobilité par :

- Des arpentages pendant lesquels nous avons procédé au recensement des typologies de voiries, des axes et voies les plus empruntés, des publics les plus présents dans l'espace public, des heures de plus grande fréquentation...
- Des questionnaires destinés à une population hétéroclite d'environ dix personnes parmi lesquelles figurent des personnes âgées, enfants, femmes, jeunes actifs, chômeurs...
- La conduite d'entretiens informels dans les moyens de transport : taxi collectif, taxi, bus pour évaluer la fréquence et la qualité de la desserte vers et depuis Tétouan.

Image 36 : Un acheminement pénible

Réalisation : Anass Laabadi, 2018



bus pour évaluer la fréquence et la qualité de la desserte vers et depuis Tétouan.

- Un entretien avec une association, la Colombe blanche, acteur majeur de la formation et de l'accessibilité des personnes à mobilité réduite, dans le but d'avoir des orientations sur ce que peut être un village accessible à tous.
- Table de concertation informelle, dans un café, à différentes heures et auprès de différents publics (jeunes, étudiants, retraités...) et échanges autour de productions, supports de discussion et de débats.

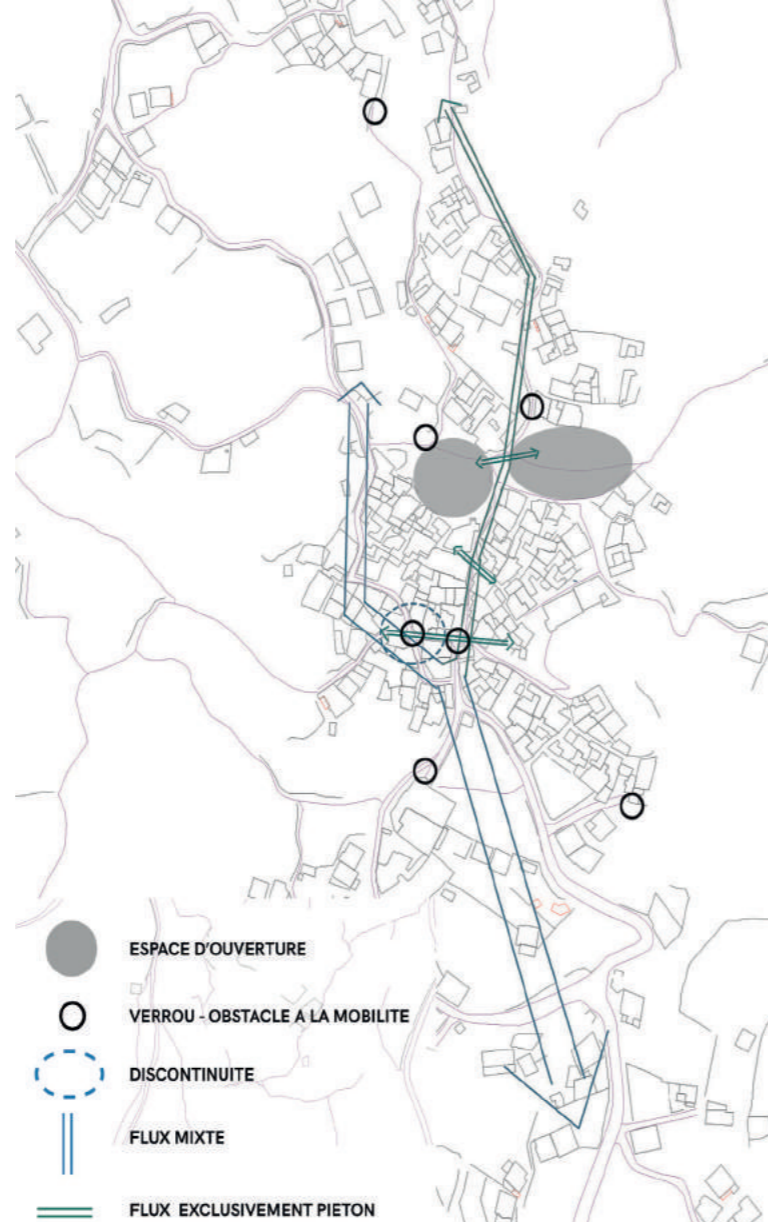
4.

Résultats du diagnostic

1) Accessibilité : une voirie inadaptée

L'essentiel des voiries est étroit (moins de 2m) et pas ou peu carrossé reléguant le trafic automobile en périphérie de Samsa.

Le déplacement interne s'effectue selon une logique que l'on pourrait qualifier d'axiale. Du fait de l'implantation des différents points de centralité (fontaines, commerces, espaces de rencontres et cafés), l'essentiel des déplacements se déroule le long de l'axe Nord-Sud. Ce schéma, synthétisé par la carte 13, est antagoniste à la pente et rend la plupart des déplacements pénibles et particulièrement contraignants, cela tout particulièrement pour les publics les plus vulnérables (personnes âgées, à mobilité réduite, enfants, jeunes parents) où même simplement chargées de vivres et d'eau.



Carte 13 : Dynamique des déplacements à l'intérieur de Samsa

Réalisation : Zayd Zaidi, 2018

Image 37 : Une femme puise de l'eau à la fontaine

Source : Claire Ceone, 2018.



Cela se révèle de surcroît, limitant, lorsqu'il s'agit d'évacuer les déchets ou d'acheminer les matériaux de construction ou divers biens encombrants nécessaires au confort des habitants. Les questions du genre et de la sécurité dans l'espace public se posent du fait des contraintes que rencontrent les femmes, principales usagères de ces voiries qui sont inadéquates et peu sécurisantes.

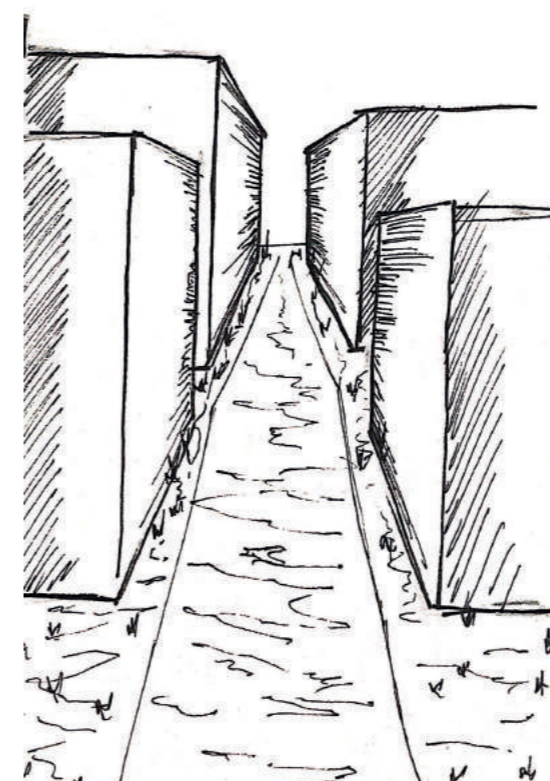


Images 38 et 39 : La même rue en mai 2018 et en novembre 2018, avant et après les travaux d'Amendis

Source : Anass Laabadi, Zayd Zaidi, Claire Ceone, 2018

Image 40 : Typologie des rues de Samsa

Réalisation : Anass Laabadi, 2018



2) Une desserte en transport adaptée mais déficiente sous différents aspects

La desserte en transport (taxis collectifs, bus, taxi) est satisfaisante et correspond assez bien aux besoins des habitants. Elle est intensifiée aux horaires de travail et d'études (entre 8h et 9h30, 12h-14h et 16h30-18h) et décroît par la suite sans disparaître. Il demeure cependant la question du coût de ces déplacements qui est fortement variable d'un moyen à un autre (rapport taxi - taxi collectif x2). Entrer/Sortir de Samsa est donc moins une question d'offre en mobilité qu'une question de coût qui représenterait, selon les publics, 10 à 30% de leurs revenus. Certains manques manifestes méritent d'être signalés comme l'absence de transports scolaires qui grèvent les capacités de certains collégien-ne-s/ lycéen-ne-s/étudiant-e-s à arriver à l'heure. Par



Carte 14 : Le trajet quotidien d'un collégien de Samsa

Réalisation : Zayd Zaidi, 2018

conséquent, ces carences se révèlent en partie responsables des difficultés scolaires rencontrées par les élèves.

Le projet de rocade de contournement semble pouvoir apporter une réponse à ces lacunes, dès lors qu'une ligne de bus serait créée et un arrêt programmé à l'entrée du quartier. Toutefois, mal mené, ce projet pourrait accentuer encore l'isolement de Samsa.

3) Un potentiel économique entravé par l'enclavement

L'emploi est présent à Samsa mais demeure fortement agricole et épars. Cela n'est pas sans conséquence sur l'économie de Samsa, majoritairement fondée sur le commerce de denrées issues de ce terroir. Aussi, d'un point de vue économique, les ressources de Samsa sont fléchées vers Tétouan. Nous voyons là une manifestation supplémentaire de l'enclavement géographique du quartier qui pose une troisième difficulté, celle de

“ L'important c'est de faire quelque chose pour lancer une dynamique. ”
Une père de famille rencontré devant un café

faire rester et de faire venir les populations sur le territoire.

La rocade de contournement de Samsa, en clarifiant les limites de l'agglomération tétouanaise, pourrait constituer une opportunité de localisation de services et de commerces in situ et/ou à proximité.

D'autre part, il existe un risque important de perte de vitesse économique pour les agriculteurs lié au déplacement potentiel du marché sur la route de Chefchaouen. Cela rend ce marché inaccessible pour beaucoup d'agriculteurs sous-équipés et qui verraient leurs coûts de transport substantiellement augmentés.

5. Enjeux, potentialités et questionnements

Atouts et opportunités	Obstacles et faiblesses	Enjeux	Orientations
<ul style="list-style-type: none"> Contexte naturel exceptionnel et plutôt bien préservé limitant l'étalement urbain Une centralité facilement accessible : l'entrée du village Un usage respectueux de la voirie lorsqu'on compare avec les photos d'avant les travaux 	<ul style="list-style-type: none"> Contexte montagneux et de pente abruptes Voiries inadaptées Schéma d'implantation de la voiries et de déplacement antagoniste à la pente Difficultés de déplacement pour les personnes vulnérables Difficulté d'évacuation des déchets 	<p>Réduction de la fracture territoriale et sociale (échelle infra)</p>	<ul style="list-style-type: none"> Rétablissement et adaptation des voiries par AMENDIS Coordonner et co-construire les implantations futures de maisons en veillant à résoudre les fractures entre le haut et le bas, générées par la pente
<ul style="list-style-type: none"> Rocade de contournement en perspective (à observer) Une desserte multimodale du territoire 	<ul style="list-style-type: none"> Le prix des moyens de transports La fréquence des transports pour les collégiens 	<p>Réduction de la fracture territoriale et sociale (échelle supra)</p>	<ul style="list-style-type: none"> Augmenter et diversifier les moyens de transports et les infrastructures entre le quartier et le reste de l'agglomération, dans la perspective de lutter contre l'enclavement
<ul style="list-style-type: none"> Une tradition agricole forte : production sur site et donc des besoins de déplacement moindres 	<ul style="list-style-type: none"> Déplacement du marché sur la route de chefchaouen plus éloignée 	<p>Développement économique local et d'attractivité territoriale</p>	<ul style="list-style-type: none"> Relocaliser la vente des produits afin de drainer des populations externes vers Samsa

VII Conclusion

Les projets de développement sur un tel territoire ne peuvent pas uniquement se penser à court terme. Seul le temps permet d'évaluer les nécessités réelles du terrain. Avec les habitants, nous avons néanmoins modestement tenté de nous poser les bonnes questions et nous avons esquissé des réponses adaptées, durables et collaborativement réalisables.

Nous avons dégagé cinq axes de travail dont les résultats suivent.

Environnement :

La gestion des déchets dans le quartier de Samsa est problématique. De nombreuses décharges sauvages peuvent être identifiées sur le territoire. L'accessibilité au lieu de collecte principal des déchets nous semble être un des facteurs à l'origine de la formation de décharges sauvages. Cela porte atteinte à la qualité de vie des habitants du quartier.

Enfin la présence d'une carrière à proximité du quartier a également des impacts sur le milieu. Nous pouvons formuler l'hypothèse que cette activité a probablement des impacts sur la qualité de l'eau et de l'air.

Education :

Une problématique émerge particulièrement : le décrochage scolaire entre le primaire et le secondaire. Différents freins culturels, financiers ou d'accessibilité aux établissements peuvent expliquer le décrochage. Il apparaît que la formation professionnelle est une solution efficace pour de nombreux jeunes en décrochage, cependant les structures formelles ne peuvent pas répondre à l'ensemble des besoins des habitants et les voies informelles gagneraient à être développées. Par ailleurs, nous pensons que la mise en place d'un accompagnement socio-culturel et éducatif sur le haut Samsa faciliterait la réussite des parcours scolaires.

Enclavement/Mobilité :

La problématique de l'accessibilité n'est pas propre aux quartier/village tels que Samsa, mais elle est d'autant plus préoccupante dans un contexte montagneux et périphérique.

Il ressort de notre analyse de nombreuses insuffisances en termes d'accès au territoire, qui ont un impact significatif sur la vie des habitants tant en termes économiques, culturels que politiques.

Economie :

D'un point de vue économique trois éléments apparaissent centraux dans la vie du quartier.

En premier, l'importance de la présence des sources d'eaux, cette ressource naturelle structure l'activité agricole et compose le paysage suivant un modèle vernaculaire.

En second, l'activité agricole structure le territoire étudié sur plusieurs plans.

Culturellement, les habitants expriment et revendiquent l'attachement à leurs terres. Économiquement, le système agricole vivrier fournit un socle alimentaire de base gratuit.

Socialement, c'est une logique de solidarité qui organise la distribution des récoltes.

Enfin lorsqu'on s'intéresse aux activités de production, nous découvrons que les habitants de Samsa possèdent un savoir-faire artisanal reconnu dans le domaine de la fabrication du pain et des métiers du textiles. Ces secteurs d'activités pourraient, dans le cadre d'une stratégie locale de développement économique, s'intégrer à un projet plus global d'agrotourisme participatif. Ainsi, dans une seconde phase de ce travail, il pourrait être intéressant de creuser la piste d'une aire récréative aux portes de la ville, doublée d'un programme de renforcement de la filière agricole.

Patrimoine :

La sphère familiale, les ressources naturelles et l'entraide apparaissent comme des marqueurs de l'identité et du patrimoine local. D'un point de vue architectural, la diversité des couleurs, des compositions familiales, des matériaux et des modes de construction sont remarquables. Une valorisation du bâti ancien en ruines pourrait être intéressante.

Nombre des enjeux évoqués renvoient à la situation de Samsa : celle d'un entre-deux, un village ancien aux traditions vivaces bientôt rattrapé par une urbanité rapide, en perpétuelle mutation, où la temporalité appelle le rythme frénétique de la mondialisation. Ainsi, le groupe Amendis prétend apporter l'eau courante à des villageois qui utilisent un système de distribution des eaux pluri-séculaire, compromettant au passage des voies de circulation parfaitement fonctionnelles (temporairement faut-il espérer).

D'autre part, des événements récents prouvent la capacité des habitants à se mobiliser pour des questions sociales, comme pour la rénovation de l'école primaire en 2016. Même s'il reste difficile d'identifier aujourd'hui les acteurs représentatifs de la société civile. Pour répondre aux besoins réels des habitants de Samsa, nul besoin de modèle importé, il suffit de s'imprégner durablement du mode de vie local afin de déceler dysfonctionnements et priorités. Et pour cela, quoi de mieux que de s'asseoir au bord d'un champ et d'écouter les carottes pousser en compagnie des agriculteurs ?

Cette première phase de diagnostic a été pensée avec le souci permanent d'identifier des acteurs, des conditions techniques et financières, potentiellement mobilisables dans le cadre de futures actions..

Bibliographie

BADUEL Pierre Robert (dir.) *La nouvelle scène urbaine* (Maghreb, France, Etats-Unis); p.225 ;

EL JETTI Mohammed, *Tétouan, place de rachat des captifs aux XVIe et XVIIe siècles*, Cahiers de la Méditerranée, 87 | 2013, 147-158.

LE TELLIER Julien. *Les recompositions territoriales dans le Maroc du Nord*, Thèse de doctorat, Université de Provence - Aix-Marseille I, 2006.

NIAZI Saida *Evaluation des impacts des changements climatiques et de l'élévation du niveau de la mer sur le littoral de Tétouan*, Thèse de doctorat, Université Mohamed V, Rabat, 2007

Sitographie

Agence urbaine de Tétouan : <http://www.autetouan.ma>

BENLAHCEN TLEMCANI Mohamed, MISSAMOU Rufin Habitat clandestin et insalubre au Maroc : Vers une stratégie d'intervention plurielle.; http://www.annalesdelarechercheurbaine.fr/IMG/pdf/Benlahcen-Missamou_ARU_86.pdf, consulté le 25 janvier 2019

Bureau du Rapport sur le développement humain, Nations Unies, Rapport sur le développement humain , 2018, : hdr.undp.org/site/2018_summary_human_development_statistical_update_fr.pdf, consulté le 25 janvier 2019

Développement de la population à Tétouan : <https://www.citypopulation.de/php/morocco-admin.php?adm2id=571>, consulté le 25 janvier 2019

Direction Régionale de Tanger Tétouan, Monographie provinciale de Tétouan, 2015 : <https://www.hcp.ma/region-tanger/attachment/992749/>, consulté le 25 janvier 2019

Données sur les membres du réseaux EuroMed : <http://www.reseau-euromed.org/fr/ville-membre/tetouan/>, consulté le 25 janvier 2019

Haut-Commissariat au plan, Annuaire statistique régional 2016, : https://www.hcp.ma/region-tanger/Pauvrete_r15.html, consulté le 25 janvier 2019

JDD 2017 AMED (Association marocaine pour un environnement durable) : <http://www.amedurable.org/?cat=5>, consulté le 25 janvier 2019

Magazine de la Chambre de Commerce, d'Industrie et de Services de Tanger-Tétouan-Al Hoceima, 2e trimestre 2016 : www.ccistanger.gov.ma/FR/Events, consulté le 25/01/2019

Ministère de l'économie et des Finances, Les infrastructures socioéconomiques au service d'un développement régional, équitable et inclusif, 2016 : www.finances.gov.ma/depf/SitePages/publications/en_catalogue/etudes/2016/infra_socioeconomiques.pdf, consulté le 25/01/2019

Plan Communal de Développement, 2011 : <http://www.medcities.org/documents/10180/102456/medcities+LLIBRET+TETOUAN7.pdf>, , consulté le 25/01/2019

Région de Tanger - Tétouan PNUD Lignes directrices-en appui à la stratégie régionale pour la coopération internationale, 2009 : <https://issuu.com/artpublications/docs/tanger-tetouan>, consulté le 25/01/2019

Synthèse pour les décideurs 2013 État et Avenir de l'Environnement de la Région Tanger – Tétouan : <https://www.britishcouncil.ma/sites/default/files>, consulté le 25/01/2019

TABJI Mohamed Ali Politique Régionale de l'Economie Sociale : https://forumess2017.sciencesconf.org/data/pages/TABJI_Mohamed_Ali_TR4.pdf, consulté le 25/01/2019

Table des illustrations

1. Vue de Samsa depuis une colline	p. 6
2. Une partie de l'équipe du workshop	p. 6
3. Séance de travail collectif	p. 7
4. L'équipe du workshop en plein travail à Samsa	p. 8
5. Les toits de Tétouan	p. 9
6. Contribution des régions à la croissance du PIB	p. 11
7. Rue animé à Tétouan (W. Suchatzky)	p. 12
8. Le haut du village de Samsa	p. 15
9. Vue générale de Samsa	p. 16
10. Un patrimoine paysager remarquable au devenir incertain	p. 17
11. Un dualité urbanité-ruralité marquée par une proximité des habitants et des cultures	p. 18
12. Un vestige de construction traditionnelle	p. 19
13. Regroupement familial traditionnel repeint à chaque saison	p. 19
14. Maison en ruine réappropriée en étable	p. 20
15. La maison de M. Anakar, un exemple d'architecture traditionnelle conservée	p. 20
16. Une réappropriation spontanée de l'espace environnant	p. 21
17. La cascade de Samsa	p. 24
18. Table de concertation	p. 25
19. Décharge à proximité de la source principale	p. 25
20. Déchets rejetés dans les canaux	p. 27
21. Décharge de la place secondaire du village	p. 27
22. Le bas-Samsa	p. 30
23. Un système de canaux qui assure l'approvisionnement en eau du village	p. 31
24. Rôle structurant de la ressource naturelle en eau	p. 32
25. Un paysage structuré par le parcellaire agricole	p. 33
26. Un savoir-faire délocalisé	p. 34
27. Un savoir-faire traditionnel mais invisible	p. 34
28. Parcelles cultivées à Samsa	p. 35
29. Récréation à l'école primaire de Samsa	p. 38
30. Graffiti dans la cour de l'école primaire : "On ne jette pas les déchets dans la cour de l'école"	p. 40
31. Récréation dans l'école maternelle	p. 41
32. Ecole maternelle privée de Samsa	p. 41
33. Ecole primaire de Samsa	p. 42
34. Des enfants escaladent une paroi	p. 42
35. Niveau d'éducation maximum atteint par les jeunes rencontrés	p. 43

36. Un cheminement pénible	p. 47
37. Une femme puise de l'eau à la fontaine	p. 48
38 et 39. La même rue en mai 2018 et en novembre 2018 avant et après les travaux d'Amendis	p. 49
40. Typologie des rues de Samsa	p. 49

Table des cartes

1. Axes d'urbanisation du Grand Tétouan	p. 10
2. Les quartiers de Tétouan	p. 10
3. Plan d'aménagement de la vallée de l'Oued Martil	p. 13
4. Région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima	p. 14
5. Localisation de Samsa au sein de la municipalité de Tétouan	p. 14
6. Le quartier de Samsa	p. 14
7. Un patrimoine diversifié, étalé dans l'espace mais concentré concentré autour du cheminement hydrique	p. 22
8. Zonage des déchets sauvages	p. 26
9. Accessibilité du point de collecte principal	p. 28
10. Le parcellaire agricole et la localisation des points d'eau	p. 32
11. Les établissements scolaires de Samsa	p. 39
12. Dynamique des déplacements entre Samsa et Tétouan	p. 46
13. Dynamique des déplacements à l'intérieur de Samsa	p. 48
14. Le trajet quotidien d'un collégien de Samsa	p. 50



Rim Berrahou • Adyb Bourahli • Lucia Cano Dato • Claire Ceone • Emmanuel Clain • Leonard Conroy • Etienne Corbarieu • Othmane Djebbar • Nils Dussoliet • Soukaina Echchiguer • Ouissame El Asri • Yasmine Gaoua • Vincent Guillaume • Lamiae Hilali • Kenza Idrissi Kaitouni • Fatima Ezzahra Khoutri • Anass Laabadi • Jalila Laamari • Oumayma Lahmer • Aminou Lawali • Paul Leblanc • Louis Lesty • Mathieu Poulain • Zineb Rhebib • Mathieu Roelandt • Chaimae Sadiki • Nassima Slimani • Doha Sobhi • Zayd Zaidi